

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE
UFR Arts, Philosophie, Esthétique

DESCRIPTIFS DES ENSEIGNEMENTS 2024-2025



UNIVERSITE PARIS 8
2, rue de la Liberté 93526 F-Saint-Denis Cedex 02

Site internet :
<https://philosophie.univ-paris8.fr>

Sommaire

1er SEMESTRE - Emploi du temps.....	2
Résumés des enseignements	4
2ème SEMESTRE - Emploi du temps	31
Résumés des enseignements	33

EMPLOI DU TEMPS

1^{er} Semestre

Lundi	
9h-12h	CASSOU-NOGUÈS Pierre et GRANGÉ Ninon – Séminaire Master/Doctorat REVEL Ariane – <i>Diderot et le matérialisme</i> RORIGUEZ CRUZ Antonio – <i>Enrique Dussel. Marxisme et philosophie de la libération</i>
12h-15h	GUESDE Catherine – <i>L'écoute du vivant</i> REVEL Ariane – <i>Figures du philosophe en politique (II) (Tremplin Master L2-L3)</i>
15h-18h	CASSOU-NOGUÈS Pierre – <i>Machine à coexister</i> MINTZ Ariane – <i>Forces et fragilités du corps politique. Méthodologie du commentaire de texte</i>
18h-21h	ALLIEZ Eric – <i>1979-1982, ou « qu'est-ce qui s'est passé ? (1) »</i> MOREIRA Leonardo – <i>Le problème de l'esclavage et de la traite dans la théorie politique de Rousseau</i>
Mardi	
9h-12h	CHERIF ZAHAR Farah – <i>Qu'est-ce que le bonheur ? Étude de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote</i> SIBERTIN BLANC Guillaume et SPANGUOLO Marco – <i>Les Moyen-Âges de Gilles Deleuze</i>
12h-15h	GUESDE Catherine – <i>Ce que l'art nous apprend (L1 Approche des œuvres)</i> SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Politiques du refuge</i>
15h-18h	FALQUET Jules – <i>Colonialisme, nationalisme, colonialité</i> RAMOND Charles – <i>Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue</i> SCHMETZER Gerhard – <i>Anglais pour philosophes. Introduction à la philosophie analytique</i>
18h-21h	ALLIEZ Eric – <i>La 'révolution' POP</i> BARRA-JOVER Mario – <i>Problèmes de philosophie analytique. La connaissance ordinaire</i> LECERF Eric et RAMBEAU Frédéric – <i>Ambivalence et portée d'un concept : l'homo faber</i>
Mercredi	
9h-12h	ALTMAN Zachary – <i>Anglais pour philosophes. Philosophie du langage ordinaire : Wittgenstein et J. L. Austin</i> CHERIF ZAHAR Farah – <i>Introduction à la philosophie arabe classique</i>
12h-15h	CANY Bruno et POULAIN Jacques – <i>La destination esthétique de la philosophie</i> COHEN-HALIMI Michèle et IRRERA Orazio – <i>Nietzsche, Foucault et la généalogie</i> MARY-ROULIER Zoé – <i>Qu'est-ce que l'idéologie ?</i>
15h-18h	ALOMBERT Anne et FALQUET Jules – <i>Déconstruire « l'intelligence artificielle »</i> RAMOND Charles – <i>Spinoza lecteur de Descartes</i>
18h-21h	GINÉS Camila – <i>Le Ménexène de Platon. Pourquoi le Logos a-t-il besoin de la rhétorique pour politiser la mort ?</i> ZAULI Barbara – <i>De la création</i>

Jeudi	
9h-12h	ALTMAN Zachary – <i>Anglais pour philosophes. Philosophie Analytique Contemporaine</i> GRANGÉ Ninon – <i>L'État et la crise</i> GUYOT-SIONNEST Pamina – <i>Philosophies féministes du « consentement » à l'oppression</i> LOREAUX Baptiste – <i>Atelier de lecture des dialogues platoniciens</i>
12h-15h	RAMBEAU Frédéric – <i>Qu'est-ce qu'une coupure ?</i> REVEL Ariane – <i>Préparation aux Projets de recherche</i>
15h-18h	ALOMBERT Anne – <i>Méthodologie philosophique (L2 Tremplin Réussite)</i> OGILVIE Bertrand – <i>Spinoza, Pascal : carrefour de la pensée classique</i>
18h-21h	ANGELINI Andrea – <i>Théorie générale du milieu</i> BOUTIN Nicolas – <i>Guy Debord : « Je ne suis pas un philosophe, je suis un stratège »</i>
Vendredi	
9h-12h	LOREAUX Baptiste – <i>Auto-organisation et néolibéralisme : ontologie d'une guerre civile</i> MARCOS Jean-Pierre – <i>Lire Freud</i>
12h-15h	CANY Bruno et COHEN-HALIMI Michèle – <i>Platon : Le Banquet</i> IRRERA Orazio – <i>Les mauvais sujets et l'histoire stratégique de la morale</i>
15h-18h	GINÉS Camila – <i>Les cyniques entre ascétisme et jouissance</i> KAIL Orane – <i>Introduction aux systèmes techniques</i>
18h-21h	
Samedi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>Régimes d'affect. Principes de passion</i>
Intensifs	Du 13 au 17 janvier 2025 : REVEL Ariane – <i>Lire et expliquer : Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes</i> Du 20 au 24 janvier 2025 : KOCK Sebastian – <i>Réponses à la question « Qu'est-ce que l'Aufklärung ? » (Licence)</i>

RÉSUMÉS

1^{er} Semestre

ALLIEZ Eric
1979-1982, ou « qu'est-ce qui s'est passé ? » (1)

Semestre 1
Lundi 18h-21h
Master (ouvert L3)

Le cadre global est celui des années Thatcher-Reagan de la contre-révolution néolibérale, de longue date engagée dans une « guerre civile mondiale » (la locution est partagée par Arendt et Schmitt). Ce sont les années dans lesquelles s'inscrit le brutal coup d'arrêt mis au Mai rampant italien par la criminalisation des expériences multiples de l'*Autonomia* qui portaient à son acmé dans un marxisme « au-delà de Marx » les espoirs-désespoirs de 1968 ; en France, les courtes libations mitterrandiennes en l'honneur de la rose seront suivies du tournant de la rigueur — et déjà la montée de l'extrême droite.

C'est aussi, entre la France et l'Italie, un moment philosophico-politique d'une densité rare, de *reprise* ou/et de *rupture* de et dans la « pensée 68 », auxquelles sont associées des œuvres (ou des interventions) majeures de Deleuze avec et sans Guattari (*Mille Plateaux*, dont le plan d'immanence « éthico-politique » pourrait être donné dans *Spinoza. Philosophie pratique*), de Foucault (le soulèvement « spirituel » iranien s'articule étrangement avec la *Naissance de la biopolitique*, avant de donner lieu au déploiement de l'enquête sur la subjectivité), de Negri écrivant un *Spinoza oltre Marx* en prison (« dans la guerre, contre la guerre »), de peu précédé par le *Hegel ou Spinoza* althussérien de Macherey ; mais il y a aussi Lyotard (*La condition postmoderne*), Rancière (des *Révoltes logiques* à *La nuit des prolétaires*), et Badiou (une *Théorie du sujet* dont le lacanisme révolutionnaire mériterait confrontation avec le Guattari pré-deleuzien).

Ce moment philosophique au tournant des années 1970 et 1980, nous nous proposons donc de le considérer *en conjoncture et eu égard à l'affolement de nos propres urgences*. Car il s'agira également de relancer l'analyse du capitalisme dont la clé pourrait bien être le moment présent, avec retour sur un passé qui ne passe pas sans le retour des refoulés « théorico-pratiques » de l'un dans l'autre — et la prise en compte des angles morts de nos luttes.

Bibliographie indicative :

Alain Badiou, *Théorie du sujet*, Seuil, 1982.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980.

—————, *Spinoza. Philosophie pratique*, Minuit, 1981.

Michel Foucault, articles sur la révolution iranienne (1978), in *Dits et Écrits*, vol. III, Gallimard, 1994.

—————, *Naissance de la biopolitique* (1978-1979), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2004.

—————, *Du gouvernement des vivants* (1979-1980), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2012.

—————, *Subjectivité et vérité* (1980-1981), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2014.

—————, *L'herméneutique du sujet* (1981-1982), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2001.

Jean-François Lyotard, *La condition postmoderne*, Minuit, 1979.

Pierre Macherey, *Hegel ou Spinoza*, Maspero, 1979.

Antonio Negri, *Il comunismo e la guerra*, Feltrinelli, 1980.

—————, *Macchina tempo. Rompicapi, Liberazione, Costituzione*, Feltrinelli, 1982.

—————, *L'anomalie sauvage. Puissance et pouvoir chez Spinoza*, trad. fr., Puf, 1982.

Jacques Rancière, *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Fayard, 1981.

ALLIEZ Eric
La 'révolution' POP

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Master (ouvert L3)

Selon un mouvement très wharolien (*From A to B and Back Again*), nous nous proposons de parcourir en sens inverse le chemin de la recherche qui nous avait conduit, de la question de l'image mise à l'heure de la marchandise pour être investie (en peinture) par le Pop Art comme principe de *surexposition* de l'art dans son devenir contemporain, à ces « troubles » *en tout genre* transformant le Pop en laboratoire *queer* des années 1968. Il s'agira donc de faire retour vers la *Kulturindustrie* d'Adorno et de tous ses relais (de Debord et Baudrillard à Jameson et Buchloh) du côté de l'analyse critique de la « logique culturelle » du capitalisme contemporain pour évaluer les conditions de réalité non plus de sa *subversion* mais de sa *perversion* dans la révolution *queer* du Pop Art. Nous nous attacherons ainsi à problématiser la place et la fonction du Pop eu égard à une « pensée 68 » qui, de Deleuze et Guattari à Foucault, est aussi pensée... de la fin de la révolution dans sa forme classiste-moderniste.

Le séminaire privilégiera une analyse croisée d'œuvres (d'Andy Warhol, Roy Lichtenstein et Richard Hamilton) et de textes.

Bibliographie indicative :

- Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, *Kulturindustrie* (1947), trad. franç., Allia, 2012 (ou « La production industrielle de biens culturels », in *La Dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1974).
- Theodor W. Adorno, « L'industrie culturelle », in *Communications*, no 3, 1964, p. 12-18 [PDF].
- Jean Baudrillard, *La société de consommation*, Gallimard, 1970.
- Benjamin H. D. Buchloh, *Neo-avantgarde and Culture Industry: Essays on European and American Art from 1955 to 1975*, October Books - MIT, 2000.
- Peter Burger, *Théorie de l'avant-garde* (1974), trad. franç., Questions théoriques, 2013.
- Judith Butler, *Trouble dans le genre* (1990), trad. franç., La Découverte, 2005.
- Guy Debord, *La Société du spectacle*, Gallimard, 1967.
- Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Puf, 1968.
- Gilles Deleuze, Félix Guattari, *L'anti-Œdipe*, Paris, Minuit, 1972.
- Gilles Deleuze, « Le froid et le chaud » (1973), in *L'Île déserte*, Minuit, 2002.
- Michel Foucault, « La peinture photogénique » (1973), in *Dits et écrits*, Gallimard.
- Fredric Jameson, *Postmodernism: The Cultural Logic of Late Capitalism*, Durham, Duke University Press, 1991 (ou trad. française).
- Andy Warhol, *The Philosophy of Andy Warhol : From A to B and Back Again*, New York, Harcourt Brace Jovanovitch, 1975 (ou trad. française).
- Herbert Marcuse, *Éros et civilisation* (1955), rééd. Paris, Le Seuil, 1971.
- Mario Tronti, *Ouvriers et Capital* (1966), rééd. Paris, Entremonde, 2016.

ALOMBERT Anne et FALQUET Jules
Déconstruire « l'intelligence artificielle »
Automates, techniques et esprits dans la philosophie contemporaine

Semestre 1
Mercredi 15h-18h
Licence et Master

La notion d'« intelligence artificielle » est désormais devenue omniprésente dans la sphère médiatique et les débats publics concernant les technologies numériques. Une telle notion demeure néanmoins problématique d'un point de vue philosophique. Durant la seconde moitié du XXème siècle, dans un contexte marqué par le développement de l'informatique, de la cybernétique et des sciences cognitives, de nombreux philosophes s'attachent à déconstruire cette notion : Gilbert Simondon critique les analogies entre vivants et automates, Georges Canguilhem affirme l'irréductibilité de la pensée au calcul, Jean-François Lyotard se demande « si l'on peut penser sans corps » et Bernard Stiegler insiste sur le rôle constitutif des artefacts dans la vie de l'esprit. Selon leurs styles et leurs conceptualités spécifiques, ces

différents auteurs nous invitent à repenser en profondeur les relations entre corps, esprits et supports techniques, par-delà dualisme et réductionnisme. Nous explorerons leurs arguments, que nous articulerons avec des réflexions issues des sciences humaines ainsi qu'avec des travaux contemporains interrogeant les enjeux anthropologiques, épistémologiques et politiques de l'automatisation numérique.

Bibliographie indicative :

Les références ci-dessous constituent des indications provisoires : la bibliographie sera communiquée et commentée lors de la première séance du séminaire.

G. Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, 1958.

G. Simondon, « Epistémologie de la cybernétique » et « Cybernétique et philosophie », 1953.

A. Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole*, 1964-1965.

G. Canguilhem, « Machines et organismes », 1952.

G. Canguilhem, « Le cerveau et la pensée », 1980.

J.-F. Lyotard, « Si l'on peut penser sans corps », 1988.

J.-F. Lyotard, « Une fable postmoderne », 1993.

B. Stiegler, « Pharmacologie de l'épistémè numérique », 2014.

B. Stiegler, *La société automatique*, 2015.

B. Stiegler, « Du psychopouvoir au neuropouvoir », 2015.

G. Longo, *Le cauchemar de Prométhée*, 2023 (ou articles associés).

M. Pasquinelli, *The eye of the master*, 2024 (ou articles associés).

ALOMBERT Anne Méthodologie philosophique

**Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Licence 2 (EC « Tremplin Réussite »)**

Ce cours de méthodologie, proposé dans le cadre de l'EC « Tremplin Réussite » de Licence 2, aura pour but de former les étudiants à la méthode de la dissertation et du commentaire de texte, à travers l'apprentissage des techniques de la discipline et la pratique d'exercices individuels et collectifs.

ALTMAN Zachary Anglais pour philosophes Philosophie du langage ordinaire : Wittgenstein et J. L. Austin

**Semestre 1
Mercredi 9h-12h
Licence et Master**

"Quel est votre but en philosophie ? - Montrer à la mouche comment sortir du flacon à mouches" (PI 309). La philosophie du langage naturel, ou philosophie du langage ordinaire, se présente comme une alternative à la métaphysique traditionnelle et aux pièges du discours métaphysique. Ce cours se tient principalement chez Wittgenstein et J. L. Austin, avec le *Philosophical Investigations* et *How to Do Things with Words*, respectivement. Dans ce cours, nous nous pencherons sur les questions suivantes : Quelle est la relation entre ce que nous voulons dire et ce que nous disons ? Existe-t-il une langue privée ? Que signifie suivre une règle ? Que signifie "voir que" ou "voir comme" ? Les sujets principaux seront : comment le tournant linguistique peut aider à alléger certains pièges de la métaphysique traditionnelle, l'essentialisme et le non-essentialisme, la ressemblance de famille, le solipsisme, le sens d'un mot, et ce que devrait être l'objectif de la philosophie si la métaphysique n'est pas possible.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques, d'autre part de se familiariser avec la langue anglaise, son fonctionnement et son vocabulaire spécifique à la philosophie contemporaine. Ce cours s'adresse aux personnes plus avancées en anglais.

Bibliographie indicative :

Austin, J. L., and James O. Urmson. *How to Do Things with Words: The William James Lectures Delivered at Harvard University in 1955*. 2. ed., [Repr.], Harvard Univ. Press, 2009.
Cavell, Stanley. *Must We Mean What We Say? A Book of Essays*. Updated ed, Cambridge University Press, 2002.
McGinn, Marie. *The Routledge Guidebook to Wittgenstein's Philosophical Investigations*. 2. ed., Routledge, 2013.
Wittgenstein, Ludwig, et al. *Philosophische Untersuchungen =: Philosophical investigations*. Rev. 4th ed, Wiley-Blackwell, 2009.

ALTMAN Zachary
Anglais pour philosophes
Philosophie Analytique Contemporaine

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence et Master

Ce cours vise à fournir une introduction aux méthodes et aux discussions de la philosophie analytique contemporaine dans le monde anglophone par le biais d'une étude des articles canoniques de la tradition analytique contemporaine. Les sujets abordés comprendront la philosophie du langage, la métaphysique, l'éthique, la philosophie de la littérature et de la science-fiction, et l'épistémologie. Le cours servira également à initier les étudiants aux méthodes particulières de la philosophie analytique, par exemple l'analyse conceptuelle, la logique et les expérimentations de pensée. Les auteurs comprendront des penseurs tels que David Lewis, Thomas Nagel, Christine Korsgaard, Hilary Putnam, Philippa Foot et Saul Kripke. Chaque cours sera consacré à un ou plusieurs articles canoniques de chaque penseur. Par survol de bornes du philosophie analytique ce cours, donné en langue anglaise, poursuit un double objectif, philosophique et linguistique. Il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques, d'autre part de se familiariser avec la langue anglaise, son fonctionnement et son vocabulaire spécifique à la philosophie contemporaine. Ce cours s'adresse aux débutants en philosophie anglaise.

Bibliographie indicative :

Les textes étudiés seront distribués en cours.

ANGELINI Andrea
« Théorie générale du milieu » à partir de la réflexion transdisciplinaire de Georges Canguilhem

Semestre 1
Jeudi 18h-21h
Licence et Master

Entre les années 1930 et 1940, Georges Canguilhem conduit une réflexion toujours plus systématique autour de la notion de milieu dont il s'engage à parcourir l'histoire, les transformations et les différents usages dans plusieurs domaines scientifiques. À partir de son élaboration proprement biologique entre la deuxième moitié du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle, Canguilhem retrace les multiples remaniements de cette notion dans nombreuses disciplines : la géographie, l'anthropologie, la sociologie, la médecine, la psychologie, la paléontologie, l'éthologie, ou encore l'histoire économique et sociale, la technologie et l'écologie. Canguilhem arrive à définir le milieu comme « un mode universel et obligatoire de saisie de l'expérience et de l'existence des êtres vivants », jusqu'à formuler l'exigence d'une « théorie générale du milieu ». Cette « catégorie de la pensée contemporaine » joue un rôle central pour Canguilhem en tant que corrélat de sa théorie de la normativité du vivant, lui permettant d'affirmer une vision anti-déterministe et perspectiviste de la relation entre les vivants et leurs milieux. Une fois examinés les textes de Canguilhem, nous essayerons de valoriser cette réflexion transdisciplinaire – à la fois épistémologique et politique – sur la notion de milieu à l'égard de l'écologie du XX^e siècle, afin de montrer ses relations et ses tensions par rapport à d'autres catégories fondamentales de la réflexivité et des politiques environnementales contemporaines, notamment celles de biosphère, écosystème et environnement.

Bibliographie indicative :

- G. Canguilhem, *La connaissance de la vie*, Paris, Vrin, 1965.
G. Canguilhem, *Le normal et le pathologique*, Paris, P.U.F., 1966.
G. Canguilhem, *Œuvres complètes*, tome V, *Histoire des sciences, épistémologie, commémorations 1966-1995*, Vrin, Paris, 2018 ; tome III, *Écrits d'histoire des sciences et d'épistémologie*, Vrin, Paris, 2019.
M.-C. Robic (dir.), *Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme-nature depuis la Renaissance*, Economica, Paris, 1992.
G. Blanc, E. Demeulenaere, W. Feuerhann (dir.), *Humanités Environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*, Publication de la Sorbonne, Paris 2017.
F. Taylan, *Mésopolitique. Connaître, théoriser et gouverner les milieux de vie (1750-1900)*, Éditions de la Sorbonne, Paris, 2018.
S. Caianiello, C. Angleraux (dir.), *Évolution et systèmes complexes. Approches épistémologiques et historiques*, Éditions Matériologiques, 2023.

BARRA-JOVER Mario
Problèmes de philosophie analytique
La connaissance ordinaire : sa forme et ses sources

Semestre 1
Mardi 18h-21h. Mutualisé avec CdL (salle J002)
Master ouvert Licence

Nous entendons par « connaissance ordinaire » celle qui est partagée par les membres d'une société et qui est acquise sans apprentissage instructionnel par chacun d'entre eux. Il s'agirait d'une « connaissance sémantique » fournissant une représentation intersubjectivement partagée du monde et acquise à travers le langage ordinaire qui la porte et la façonne.

Notre hypothèse de départ est que cette connaissance ordinaire est le noyau de la connaissance de tout individu et la seule à être partagée par une société. Elle est toutefois nourrie, voire « dominée », par des connaissances « encyclopédiques » qui tout en étant idéalement disponibles pour tous, ne sont pas partagées mais distribuées entre les membres d'une société. Ces connaissances encyclopédiques peuvent être « normatives » (science, lois, religion) ou « non normatives » (philosophie, littérature, arts, savoir-faire). Nous avancerons l'idée que la connaissance ordinaire a des propriétés spécifiques et que ces propriétés s'imposent à toutes les autres connaissances qu'elle intègre. Ainsi, la connaissance ordinaire occidentale actuelle, tout en étant nourrie et orientée par la connaissance normative scientifique et par la connaissance non normative du savoir-faire technologique, imposerait aux éléments qu'elle intègre sa « métaphysique », notamment sa causalité et ses propriétés vériconditionnelles.

BOUTIN Nicolas
Guy Debord : « Je ne suis pas un philosophe, je suis un stratège »

Semestre 1
Jeudi 18h-21h
Licence ouvert Master

Que peut-on encore dire de Guy Debord ? Que nous est-il permis d'en retenir ? Une vie exemplaire qui ne s'est jamais compromise avec le monde marchand, ou bien un seul concept, celui de « spectacle », toujours suspecté d'être dépassé en même temps qu'employé à tout-va, ou peut-être le leader intransigeant d'une avant-garde sans grand héritage, l'Internationale Situationniste ? La nature de l'œuvre de Debord pose problème et il n'y a qu'en la clarifiant que nous pourrions potentiellement réactiver un héritage souvent recouvert de mythes. Giorgio Agamben raconte cette anecdote : « Une fois, comme j'étais tenté (et je le suis encore) de le considérer comme un philosophe, Debord m'a dit : "Je ne suis pas un philosophe, je suis un stratège" ». Debord n'a donc pas fait œuvre de théoricien – encore moins de philosophe – ni même de cinéaste ou bien de poète au profit d'une ambition plus grande : être stratège.

Ce cours poursuivra un double objectif : d'abord, comprendre comment cet impératif stratégique s'est matérialisé durant la période situationniste (1957-1972) ; ainsi il s'agira, d'un côté, d'introduire aux grands

thèmes situationnistes en relisant les textes les plus connus de Debord par le prisme de la stratégie (en passant évidemment par *La société du spectacle*) et, de l'autre, de lire des textes souvent ignorés mais se déclarant directement comme relevant d'un travail stratégique (notamment « Le commencement d'une époque », pensé comme un compte rendu stratégique de mai 68). Le second objectif consiste à établir une continuité dans l'œuvre de Debord afin de ne plus le réduire au théoricien du spectacle ou à sa période situationniste. Pour cela, il s'agira d'éprouver l'hypothèse selon laquelle seule une interprétation stratégique de son œuvre permet de lui donner une cohérence d'ensemble ; autrement dit, il s'agira simplement de prendre au sérieux la déclaration de Debord lorsqu'il se revendique stratège (ce que ne fait justement pas Agamben, le maintenant dans sa position de philosophe). La stratégie est le fil conducteur de l'ensemble de ses productions : de ses films, de ses courts textes d'interventions, de ses traités politiques et même, à la fin de sa vie, de ses œuvres autobiographiques.

Au cours de cette enquête, le cours assumera également une part de méthodologie (à la lecture de texte, au commentaire et à la dissertation) en se penchant notamment sur des textes plus « classiques » de l'histoire de la philosophie et de la pensée – des textes que Debord a lu, dont il hérite ou qu'il critique (Marx, Hegel, Clausewitz, Thucydide, etc.). Sur ce chemin, il ne s'agira pas seulement d'éclairer sous un nouveau jour l'héritage debordien (au double sens de ce dont il hérite et de ce qu'il nous lègue) ; le cours ne consistera pas seulement en un travail d'histoire de la pensée politique. Une fois clarifiée la nature nécessairement stratégique de son œuvre, il s'agira alors de donner un premier contenu à la stratégie : capacité à savoir quoi faire du temps et à se tenir prêt, intelligence de l'histoire, discernement des impératifs des jours historiques : « Je pense que c'était juste, et aussi le juste moment » (Guy Debord, *"Cette mauvaise réputation..."*).

Bibliographie indicative :

- DEBORD Guy, *La société du spectacle* (1967), Paris, Folio essai, 2018.
— « Le commencement d'une époque » (1969)
— *La Véritable Scission* (1972), Paris, Fayard, 1998.
— *Panegyrique, tome premier* (1989), Paris, Gallimard, 1993.
— *In girum imus nocte et consumimur igni*, Édition critique (1990), Paris, Gallimard, 1999.

CANY Bruno et POULAIN Jacques **La destination esthétique de la philosophie**

Semestre 1
Mercredi 12h-15h
Master ouvert Licence

Avant de se présenter comme un art d'apprendre à mourir, la philosophie s'est forgée comme un art de vivre. Elle ne semblait se différencier des us et coutumes qui l'ont vu surgir qu'en érigeant la pensée de la vérité en ultime instance de cet art pour garantir l'usage de la liberté de chacun. Elle n'a découvert sa commune origine avec les arts et le langage qu'au vingtième siècle : dans la prosopopée par laquelle l'être humain fait parler le monde et lui-même en y projetant l'harmonie en sons émis et sons entendus de leur parole. Cette pré-harmonisation, à la fois perceptive, cognitive, pratique et affective, mime l'appréhension du bonheur ressenti à l'écoute intra-utérine de la voix de la mère. Par elle, l'imagination dialogique nourrit le dialogue avec le monde, avec autrui et avec soi-même comme forme de vie tout en l'orientant comme recherche du bonheur.

La philosophie ne peut trouver son bonheur de vérité qu'en opérant son tournant esthétique : en examinant si et comment elle ne peut constituer cet art de vivre bien qu'elle prétend être qu'en faisant de l'allégresse la destination de l'être humain. Parvient-elle à se différencier des arts qui ne prétendent, quant à eux, que figurer notre bonheur ? Est-elle capable d'identifier les vérités culturelles qui nous rendent heureux dans le chaos civilisationnel que nous vivons tous aujourd'hui ? de nous conduire à notre destination comme esthétique transculturelle et cosmopolite ?

Bibliographie indicative :

- Emmanuel Kant, *Critique du jugement*, Vrin, 1951.
Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode*, Seuil, 1996 ; *Qui-je et qui es-tu ?*, Actes Sud, 1987.
Arnold Gehlen, *L'homme : sa nature et sa position dans le monde*, Gallimard, 2020.
Jacques Poulain, *L'âge pragmatique ou l'expérimentation totale*, L'Harmattan, 1991 ;
De l'homme. Éléments d'une anthropobiologie philosophique du langage, Ed du Cerf, 2001.

Bruno Cany, *Renaissance du philosophe-artiste. Essai sur la révolution visuelle de la pensée*, Hermann, 2014.
Garbis Kortian, *La vérité comme liberté ou la faculté philosophique de juger*, L'Harmattan, 2020.
Bruno Cany & Jacques Poulain (dir.), *L'art comme figure du bonheur*, Hermann, 2016.
Bruno Cany & Jacques Poulain (dir.), *Anthropologie esthétique de l'art et de la culture*, L'Harmattan, 2020.
Serguei Panov, *La culture littéraire russe dans la prosopopée judéo-chrétienne*, L'Harmattan, 2022.
Irma Angue Medoux, *La philosophie comme esthétique culturelle*, L'Harmattan, 2022.
Lucas Guimaraens, *L'écriture poétique comme patrimoine immatériel de l'humanité*, L'Harmattan, 2022.

CANY Bruno et COHEN-HALIMI Michèle
Platon : *Le Banquet*

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Licence ouvert Master

Après une introduction qui situera *Le Banquet* et son thème, l'Amour (*Eros*), dans l'œuvre platonicienne ainsi qu'une présentation de la forme singulière de cet ouvrage, qui emprunte au *sumpósion* et mixe dialectique et rhétorique, nous suivrons pas à pas Socrate dans son long discours et la mise en abîme de sa discussion avec Diotime, la prêtresse de Mantinée (198a-212c), découvrant ainsi cet espace de la métaphysique naissante qui ne dissocie pas l'ontologie de la théologie... « *Philosophia* » désigne ici une aspiration à une sagesse qui excède les possibilités humaines et qui engage le *philosophos* dans une initiation qui emprunte aux mystères sa dramatisation rituelle : philosopher est alors une expérience totale qui engage le philosophe sur le passage des étapes conduisant du sensible à l'intelligible : de la beauté des corps à la beauté des âmes et de leurs productions, puis au Beau en soi, qui englobe dans son intelligibilité toutes les autres belles choses...

Bibliographie indicative :

Platon, *Œuvres complètes*, t. IV, 2^e partie, *Le Banquet* (avec une longue introduction de L. Robin), éd. Les Belles Lettres, 1929. Rééd. « Classiques en poche » n°100 (texte grec et traduction seuls), éd. Les Belles Lettres 2010.
Platon, *Le Banquet*, GF n° 987, 1998.
W. Burkert, *Les cultes à mystères dans l'Antiquité*, Les Belles Lettres (1987).

CASSOU-NOGUÈS Pierre
Machines à coexister

Semestre 1
Lundi 15h-18h
Licence ouvert Master

Le cours se propose une réflexion sur l'idée de « machines à coexister », l'expression est calquée sur la « machine à habiter » par laquelle Le Corbusier décrit le logement. Par l'idée de machine à coexister, il s'agit d'abord de sortir de la théorie de l'information et de la théorie des médias, laquelle (avec McLuhan par exemple) tend à considérer tout dispositif (le logement notamment) comme un média mettant donc l'accent sur une seule fonction, celle de communiquer un message. La description des dispositifs technologiques en termes de « machines à ... » et, au premier chef, comme machines à coexister change d'orientation et propose de voir d'abord dans les dispositifs technologiques des solutions plus ou moins efficaces mises en place collectivement pour coexister les uns avec les autres et tous ensemble avec notre environnement. C'est passer donc d'un paradigme de la communication conçue comme relation entre individus (humains, animaux, machines) à un paradigme de la coexistence conçue comme une relation entre un individu et un environnement via un collectif. C'est passer d'une théorisation dont le modèle est celui de la machine à traiter de l'information, au sens de la théorie de l'information, (et, si l'on remonte aux analyses de Wiener ou de Shannon, le télégraphe et l'ordinateur) à une théorisation dont le modèle est ... est justement à réfléchir. Nous nous intéresserons particulièrement au vêtement et au vélo comme deux machines, ou dispositifs, à coexister, impliquant un environnement plus large que ceux avec lesquels ils communiquent.

Bibliographie indicative :

Une bibliographie sera donnée dans les premières séances.

**CASSOU-NOGUÈS Pierre et GRANGÉ Ninon
Séminaire Master/Doctorat**

**Semestre 1
Lundi 9h-12h
Master et Doctorat**

Le séminaire Master/Doctorat est ouvert aux étudiants inscrits en Master 1, Master 2, et doctorat, souhaitant présenter leurs travaux de recherche en cours et les soumettre à discussion.

Chaque séance, de trois heures, est consacrée à l'exposé d'un ou deux travaux, suivi d'échanges. Les discussions auront été préparées en amont par l'envoi d'articles ou de textes permettant à chaque membre du séminaire de travailler les enjeux problématiques de la séance. Des éléments de méthodologie de la recherche et de la rédaction seront proposés.

Ce séminaire est consacré à la recherche en train de se faire et doit permettre l'ouverture d'un espace critique d'échange et de dialogue entre enseignants et étudiants au sein du département.

**CHERIF ZAHAR Farah
Qu'est-ce que le bonheur ?
Étude de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote**

**Semestre 1
Mardi 9h-12h
Licence**

L'objectif d'Aristote est de conduire le lecteur ou l'auditeur des leçons de *l'Éthique à Nicomaque* à la réalisation de la fin de toute vie humaine : le bonheur. L'enquête qu'il mène se propose d'élucider la nature de ce Bien suprême et de comprendre notamment la relation qu'il entretient avec d'autres notions – richesse, honneurs, plaisirs – considérées communément comme des biens. Partant des critères généraux et formels *a priori* du Bien suprême – perfection absolue et autosuffisance – et de la définition de la fonction de l'homme, c'est-à-dire de l'activité conforme à son essence, Aristote propose une première définition du Bonheur comme excellence de la partie rationnelle de l'âme humaine. La suite de l'enquête consiste en un examen patient et minutieux de la nature de la vertu, des principales formes de vertus morales et intellectuelles, de l'amitié, du plaisir et de la vie contemplative, avant de fournir une définition du Bonheur et de la vie la plus souhaitable.

Ce cours se propose de suivre pas à pas le fil de l'enquête menée par Aristote dans *l'Éthique à Nicomaque* et de s'arrêter sur les textes fondamentaux de l'œuvre pour en fournir un commentaire analytique détaillé. Nous prêterons une attention particulière à l'analyse des notions philosophiques clés de l'éthique aristotélicienne : Souverain Bien, bonheur, vertu intellectuelle, vertu morale, prudence, justice, volontaire, involontaire, délibéré, responsabilité, amitié, vie théorétique. L'objectif de ce cours est donc double : (1) apprendre à lire un texte philosophique antique et à analyser son argumentation et (2) se familiariser avec les enjeux et concepts fondamentaux de l'éthique d'Aristote.

Bibliographie indicative :

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduction et présentation par Richard Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 2004.
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, introduction, traduction et commentaire par R.-A. Gauthier et J.-Y. Jolif, 2 tomes, 4 vol., Nauwelaerts, Louvain-Paris, 2^e éd., 1970.
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, introduction, traduction et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1959 (rééd. 1990).
P. Aubenque, *La Prudence chez Aristote*, P.U.F., Paris, 1963 (rééd. Quadrige, 1997).

CHERIF ZAHAR Farah
Introduction à la philosophie arabe classique (IX^{ème}-XII^{ème} siècle)

Semestre 1
Mercredi 9h-12h
Licence et Master

Qu'est-ce que la « philosophie arabe classique » ? Quelle différence y a-t-il entre philosophie arabe », « islamique » et « musulmane » ? Quelle distinction faut-il faire entre l'activité des philosophes arabes (*falāsifa*) et celle des théologiens rationnels (*mutakallimūn*) ? Comment les Arabes ont-ils reçu le savoir philosophique grec et qu'en ont-ils fait ? Ce cours propose de répondre à ces questions et d'introduire aux grands textes et figures majeures de la philosophie arabe classique (al-Kindī, al-Fārābī, Avicenne et Averroès principalement) tout en présentant les courants de pensée arabes ne relevant pas *stricto sensu* de la philosophie. Ce cours se limitera à la période dite classique (VII^e-XIII^e siècle), mais comprendra une réflexion critique sur la pertinence qu'il y a à faire coïncider la fin de la philosophie arabe avec la mort d'Averroès. L'objectif de ce cours est double : (1) offrir aux étudiants une culture de la philosophie arabe classique et (2) les familiariser avec les grands textes de cette tradition en leur permettant d'acquérir les outils historiques et conceptuels nécessaires pour les aborder. Aucune connaissance de la langue arabe n'est requise pour suivre cet enseignement.

Bibliographie indicative :

P. Adamson et R. C. Taylor (dir.), *The Cambridge Companion to Arabic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
M. Cruz Hernandez, *Histoire de la pensée en terre d'Islam*, Paris, Desjonquères, 2005.
A. De Libera, *La philosophie médiévale*, PUF/Quadrige, 1993.
P. Koetschet, *La philosophie arabe. IX^{ème}-XIV^{ème} siècle*, Paris, Points, 2011.

GINÉS Camila
Le Ménexène de Platon
Pourquoi le Logos a-t-il besoin de la rhétorique pour politiser la mort ?

Semestre 1
Mercredi 18h-21h
Licence et Master

Ce cours propose une lecture du dialogue socratique *Le Ménexène* à partir de ce qu'on appellera « l'hypothèse de la métisophagie », c'est-à-dire que le Logos (le discours philosophique) tout seul ne peut pas s'appuyer seulement sur lui-même pour fonder une rationalité soit-elle métaphysique ou politique, mais doit au contraire faire recours à ce qu'il a rejeté comme son *dehors* : la rhétorique et la sophistique. Ces dernières témoignent dès leur naissance une parenté avec la *mêtis*, une forme particulière d'intelligence faite de ruses et stratagèmes permettant au plus faible de lutter et triompher sur le plus fort dont M. Detienne et J.-P. Vernant reconstruit l'espace très complexe de circulation dans l'univers social et culturel de la Grèce archaïque. C'est de ce pouvoir que le Logos philosophique cherche à s'emparer pour faire régner son Nomos dans la cité démocratique et effacer en même temps les divisions et les rapports de force en jeu dans la société athénienne de l'époque. Le Logos tout seul manque d'un pouvoir du langage, d'un Logos autre (celui de la *mêtis*) dont pourtant la rhétorique et la sophistique ont été pour Platon de dangereux porteurs, un pouvoir que le Logos philosophique se propose pour autant à la fois de brider et d'incorporer (*mêtisophagie*). La lecture du *Ménexène* de Platon, notamment à l'aide de la perspective élaborée par Nicole Loraux, nous aidera à saisir comment le discours de Socrate cherche à s'emparer de la rhétorique des oraisons funèbres déjà utilisée par l'aristocratie pour administrer le culte des morts – en ce cas des morts en guerre qu'il faut glorifier pour « inventer » une démocratie athénienne sans *divisions*. Aborder les rapports entre philosophie et rhétorique par le biais du culte des morts et des oraisons funèbres impliquera de ne pas inscrire ces questions dans une sphère, plus ou moins autonome, du sacré, mais d'adopter une perspective que L. Gernet avait déjà appelé celle des « Grecs sans miracles » et dans laquelle Loraux elle-même se situe. C'est sous cet angle que la lecture du *Ménexène* de Platon sera traversée par cette question de fond : pourquoi le Logos a-t-il eu le besoin de la rhétorique (des oraisons funèbres) pour politiser la mort et pour inventer un Nomos sans divisions ?

Bibliographie indicative :

- Platon, *Le Ménexène*, Paris, GF Flammarion, 2008.
- M. Detienne, J.-P. Vernant, *Les ruses de l'intelligence. La mètis des Grecs*, Paris, Flammarion, (1974), 2018.
- N. Loraux, « Socrate contrepoison de l'oraison funèbre. Enjeu et signification du Ménexène », *L'antiquité classique*, vol. 43/1, p. 172-211, 1974.
- N. Loraux, *L'invention d'Athènes. Histoire de l'oraison funèbre dans la « cité classique »*, Paris, Éd. De l'EHESS, (1981), 2022.
- N. Loraux, *La cité divisée. L'oubli dans la mémoire d'Athènes*, Paris, Payot, (1997), 2005.
- N. Loraux, *La Grèce hors d'elle et autres textes*, Paris, Klincksieck, coll. « Critique de la philosophie », 2021.
- R. Clavaud, *Le Ménexène de Platon et la rhétorique de son temps*, Paris, Les Belles Lettres, 1980.

GINÉS Camila

Les cyniques entre ascétisme et jouissance

Semestre 1

Vendredi 15h-18h

Licence et Master

Dans ce cours il s'agira tout d'abord d'explorer les aspects singuliers de l'ascétisme cynique par rapport aux formes d'ascétisme qu'on retrouvait dans les autres écoles philosophiques de l'Antiquité et plus tard dans le christianisme. Nous verrons comment, outre qu'être un ascétisme du corps et pas de l'esprit ou de l'âme comme celui d'autres écoles helléniques (stoïciens, platoniciens, épicuriens), l'ascèse cynique se caractérisait pour sa façon de faire converger la maîtrise de soi avec la jouissance et le plaisir. Loin d'être un ascétisme de la mortification de soi ou de la renonciation du sujet à sa volonté, comme ce sera le cas dans l'ascétisme chrétien, les cyniques cyniques manquaient au contraire de tout tabou (ils pratiquaient l'inceste, l'anthropophagie, le sexe en public).

De ce point de vue, on analysera l'ascèse des cyniques comme une épreuve d'endurance et un combat contre soi-même pour pouvoir mener (de manière scandaleuse) une critique aux conventions de leur époque, à un système de valeur qui rend l'homme esclave, dépendant et malheureux, comme il est témoigné par Diogène le cynique qui considérait ces exercices comme « une aide instinctive pour la philosophie ». Ensuite on s'attachera aux interprétations dont l'ascétisme cynique a fait l'objet dans la philosophie contemporaine, notamment celle d'inspiration nietzschéenne. Sous cet angle on étudiera comment le mélange de pulsions qui se joue à la surface de la corporéité cynique (*passions-corps*) a amené Deleuze à parler d'une « philosophie de la perversion » ; ou encore comment les exercices ascétiques des cyniques soutiennent d'après Foucault la recherche d'un « maximum de plaisir avec le minimum de moyens ». Enfin, on se penchera sur les thèmes du retour à la nature (animalité cynique) et du dépouillement de la vie jusqu'à l'élémentaire pour y retracer les stratégies ayant une finalité critique axée sur la devise cynique de la falsification de la monnaie et de l'altération de normes sociales (*parakharakein to nomisma*). Ce point, déjà souligné par Foucault, nous permettra enfin de mettre en rapport cet aspect du cynisme avec la question nietzschéenne de la transvaluation des valeurs, en repérant les différentes modalités d'envisager cette question chez Foucault.

Bibliographie indicative :

- D. Laërce, *Vie, doctrines et sentences des philosophes illustres*, tome II, Paris, GF Flammarion, 1992.
- M.-O. Goulet-Cazé, *Le cynisme, une philosophie antique*, Paris, Vrin, 2017.
- R. B. Branham et M. O. Goulet-Cazé, *The Cynics. The cynic movement in antiquity and its legacy*, Los Angeles, University of California Press, 1996.
- F. Nietzsche, *Par-delà le bien le mal, la généalogie de la morale*, dans *Œuvres philosophiques complètes*, tome VII, Paris, Gallimard, 1971.
- G. Deleuze, *Logique du sens*, Paris, Éditions de Minuit, 1969.
- M. Foucault, *Le courage de la vérité*, Paris, Gallimard-Seuil, 2009.
- P. Sloterdijk, *Critique la raison cynique*, Paris, Bourgeois, 2000.

COHEN-HALIMI Michèle et IRRERA Orazio
Nietzsche, Foucault et la généalogie

Semestre 1
Mercredi 12h-15h
Master 1 (EC Initiation à la recherche)

La généalogie comprise comme méthode surgit tardivement dans le corpus nietzschéen, dans *La Généalogie de la morale* en 1887, et ne procède pas directement de l'élaboration du concept d'inactualité, ni de celui d'histoire, tels du moins qu'ils sont déployés dans la deuxième *Considération inactuelle* (1874). L'histoire de l'élaboration des concepts nietzschéens de « méthode généalogique », d'« inactualité », d'histoire (antiquaire, monumentale et critique), sera confrontée à l'usage qu'en fait Foucault et au contexte philosophique français de cet usage ainsi qu'aux transformations de cet usage à l'intérieur même du corpus foucauldien. Devraient ainsi se voir éclairées les perspectives, nietzschéenne et foucauldienne, fort différentes sur l'historicité et se voir explicités certains enjeux de la lecture foucauldienne de Nietzsche, dont notamment celui qui gravite autour de la notion de diagnostic, celui aussi de l'inspiration nietzschéenne qui accompagne l'inscription par Foucault d'une perspective archéologique dans le discours philosophique. On s'attachera enfin au rapport de l'archéologie avec l'actualité et l'histoire, à l'intérieur de la perspective généalogique.

Bibliographie indicative :

- F. Nietzsche, *De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie*, trad. P. Rusch, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1990.
- *La Généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, 2000 (c'est la seule traduction acceptable de ce livre).
- M. Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire » dans *Dits et écrits, vol. I (1954-1975)*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 1004-1024.
- *Leçons sur la volonté de savoir. Cours au Collège de France. 1970-1971*, Paris, Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2011.
- *Nietzsche. Cours, conférences, travaux*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2024.

FALQUET Jules

Colonialisme, nationalisme, colonialité : analyses et luttes féministes

Semestre 1
Mardi 15h-18h du 2 oct. au 17 déc. 2024
Master ouvert Licence

L'objectif de ce séminaire sera d'étudier un ensemble de textes féministes s'opposant au fait colonial et/ou en proposant des analyses critiques, qu'elles soient anti-coloniales ou décoloniales. On travaillera aussi bien sur le colonialisme exercé par la France que par d'autres pays, au passé comme au présent, en tentant de démêler différentes formes de colonialisme (de peuplement, extractiviste, interne, impérialiste). On s'intéressera tout autant aux réflexions menées par des féministes vivant la colonisation, qu'à celles de féministes situées du côté colonisateur.

Il s'agira de discuter et de comprendre différentes logiques coloniales et/ou impérialistes, les questions de génocide et de « peuplement », les liens entre le territoire-terre et le territoire-corps, les violences coloniales, la colonialité du genre, les dimensions genrées du colonialisme mais aussi du nationalisme majoritaire et minoritaire ou encore comment le genre traverse les luttes anti et décoloniales.

La première partie de ce séminaire se concentrera sur les premières définitions de concepts stratégiques dans une perspective de genre (nation, regard occidental, colonialisme discursif) d'une part et d'autre part sur un certain nombre de réflexions concernant la colonisation française (Algérie, Maroc, Kanaky, Centrafrique, Antilles) et/ou des analyses critiques produites en France, à différentes périodes historiques.

On utilisera divers matériaux (philosophiques, anthropologiques, sociologiques, littéraires ou encore issus de la psychologie ou des relations internationales) afin de varier et compléter les angles d'analyse pour faire apparaître la profondeur et la complexité des logiques et des effets du colonialisme et de sa critique, sous différentes perspectives féministes.

Bibliographie indicative :

Condé, Maryse, 2012, *La vie sans fards*, Paris : JC Lattès.
 Enloe, Cynthia, 1989, *Bananas, Beaches and Bases, Making Feminist Sense of International Politics*, University of California Press.
 McClintock, Anne, 1995, *Imperial Leather: Race, Gender and Sexuality in the Imperial Context*. London : Routledge.
 Kian, Azadeh (ed.), 2010, Genre et perspectives postcoloniales, *Les cahiers du CEDREF*, n° 17.
 Lazali, Karima, 2019, *Le trauma colonial. Une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie*, Paris : La Découverte.
 Lugones, María, 2019, « La colonialité du genre », *Les cahiers du CEDREF*, n° 23, pp. 46-89.
 Mernissi, Fatima, 2001, *Le Harem et l'Occident*, Paris : Albin Michel.
 Michel, Louise, 2002, *Mémoires*, Paris : La Découverte.
 Mohanty, Chandra Talpade (1988). « Under Western Eyes: Feminist scholarship and Colonial Discourses ». *Feminist Review*, n° 30, pp. 65-88.
 Stoler, Ann Laura (2002). *Carnal Knowledge and Imperial Power: Race and the Intimate in Colonial Rule*, University of California Press.
 Tristan, Flora, 2004 [1833-1834] *Les pérégrinations d'une paria*, Paris : Actes Sud.
 Yuval Davis, Nira, 1997, *Gender and Nation*, Sage.

GRANGÉ Ninon
L'État et la crise

Semestre 1
Jeu 9h-12h
Master ouvert Licence

Où la crise de l'État. L'État a pu être pensé, par la philosophie politique dans son histoire, comme relevant d'une forme qui lui est extérieure, comme une institution verticale se référant à un modèle transcendant, ordonné et hiérarchisé, où force, pouvoir et puissance sont liés. La forme de l'État aurait ainsi métabolisé un modèle religieux, ou plutôt théologique. Ainsi le pouvoir étatique est présenté comme sacré, la souveraineté comme une forme de miracle, le pouvoir comme un coup de force. Héritage, legs, emprunt, trace... les manières de penser l'État récupèrent ou utilisent le modèle théologico-politique. Mais cela implique de considérer l'État (et la société administrée) comme intrinsèquement lié aux impératifs de son propre maintien, de sa sauvegarde, de sa sécurité et de sa défense. Ces principes négatifs sont-ils le résultat du modèle théologico-politique ? Les débats et reprises suscités, depuis Carl Schmitt, sur l'État comme produit de la sécularisation de concepts théologiques, autant en Allemagne (Kelsen, Blumenberg ou Habermas) qu'en Italie (G. Agamben, M. Tronti, R. Esposito...), semblent le confirmer. L'État est-il ainsi pensé en négatif de sa propre crise ?

Pour y répondre, on opérera deux renversements de perspective. Premièrement, plutôt que de penser l'État sous le principe de la force, on interrogera sa fragilité. Que se passe-t-il, dans la forme de l'État, quand il y a une crise ? Est-ce immédiatement une crise de l'État ? Le basculement dans l'état d'exception est-il le signe de sa force, de sa faiblesse, ou de sa faiblesse révélée au moment même où l'exception se substitue à la règle, dans une sorte d'aveu d'impuissance ? Deuxièmement, plutôt que de mettre l'accent sur une souveraineté spatialement exercée sur un territoire, on se posera la question de la temporalité induite par le modèle de la théologie politique. Cela nous permettra d'éclairer les significations contemporaines d'autoritarisme démocratique, d'illibéralisme, de démocratie...

Bibliographie indicative :

Agamben, Giorgio, *Homo sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, Paris, Seuil, 1997.
 Blumenberg, Hans, *La légitimité des temps modernes*, Paris, Gallimard, 1999.
 Derrida, Jacques, *Force de loi*, Paris, Galilée, 2005.
 Esposito, Roberto, *Communauté, immunité, biopolitique*, Milan-Paris, Mimesis, 2019.
 Foucault, Michel, *Sécurité, territoire, population*, Paris, Seuil, 2004.
 Hobbes, *Léviathan*.
 Kantorowicz, Ernst, *Les deux corps du roi*, Paris, Folio, 2020.
 Mbembe, Achille, *Politiques de l'inimitié*, Paris, La Découverte, 2016.
 Schmitt, Carl, *Théologie politique*, Paris, Gallimard, 1988.
 Spinoza, *Traité théologico-politique*.

Vatter, Miguel, *Divine Democracy. Political Theology after Carl Schmitt*, Oxford University Press, 2021.
Weizman, Eyal, *The Politics of Verticality*, 2002. En ligne :
https://www.opendemocracy.net/en/article_801jsp.

GUESDE Catherine
Ce que l'art nous apprend

Semestre 1
Mardi 12h-15h
L1 Approche des oeuvres

L'art du XXI^e siècle multiplie les emprunts aux sciences humaines (art de terrain, *art-based research*) ainsi que les approches documentaires, avec un repositionnement de l'artiste comme chercheur. L'art abandonnerait progressivement sa fonction esthétique au profit d'une fonction épistémologique. Si ces transformations ont pu être interprétées en rapport avec la fin de l'art annoncée par Hegel, le lien qu'entretiennent art et connaissance est pourtant théorisé dès les débuts de l'esthétique. En prenant pour point de départ ces pratiques de la création contemporaine au croisement entre art et sciences humaines, ce cours se propose d'interroger les modalités d'une connaissance par le sensible.

Bibliographie indicative :

Aristote, *Poétique*, trad. Dupont-Roc & Lallot, Seuil, 1980.
Baumgarten Alexander Gottlieb, *Esthétique*, trad. J.-Y. Pranchère, Paris, l'Herne, 1988.
Caillet, Aline, Pouillaude, Frédéric, *Un art documentaire. Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*, Presses universitaires de Rennes, 2017.
Cohn, Danièle, Di Liberti, Giuseppe, *Textes clés d'esthétique. Connaissance, art et expérience*, Vrin, 2012.
Cassirer, Ernst, *Écrits sur l'art*, Éd. du Cerf, 1995.
Glicenstein, Jérôme (dir.), *Marges*, 06/2007, « Art et ethnographie » [En ligne].
Hegel, Georg Wilhelm Friedrich, *Esthétique*, trad. C. Bénard, Le Livre de Poche, 1997.
Kant, Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. par A. Philonenko, Vrin, 1974.
Leibovici, Franck, *Des documents poétiques*, Les Presses du réel, coll. Al Dante, 2007.
Goodman Nelson, *Langages de l'art : Une approche de la théorie des symboles*, trad. J. Morizot, Hachette, 2005.
Platon, *La République*, trad. L. Brisson, Flammarion, 2011.
Pouillaude, Frédéric, *Représentations factuelles : art et pratiques documentaires*, Éd. Du Cerf, 2020.
Weizman, Eyal, *La Vérité en ruines. Manifeste pour une architecture forensique*, Éd. Zones, 2021.

GUESDE Catherine
L'écoute du vivant

Semestre 1
Lundi 12h-15h
Master ouvert Licence

Quels types d'attention au sensible, quelles formes d'appréciation esthétique permettent de sortir de la réification de la nature ? Si l'esthétique environnementale s'est, en grande partie, développée autour de la sensibilisation à la beauté naturelle dans un paradigme qui maintient le primat de la vue, les bénéfices d'une prise en compte de l'ouïe ont récemment été soulignés par l'écologie sonore. En même temps qu'elle prend acte de notre immersion dans la nature, l'écoute permet également de dépasser le périmètre restreint du champ de vision. A travers un examen de différentes pratiques scientifiques (bioacoustique, ecoacoustiques) et artistiques (field recording), ce cours se propose d'examiner la part que peut prendre l'écoute dans la transformation de notre relation au vivant, en accordant une place centrale à la question de l'éducation de l'écoute.

Bibliographie indicative :

(Une liste plus complète sera distribuée en cours).
Allen, Aaron, Kevin Dawe (Ed.), *Current Directions in Ecomusicology: Music, Culture, Nature*, Routledge, 2017.

Afeissa, Hicham-Stéphane, Lafolie, Yann (dir.), *Textes clés d'esthétique de l'environnement. Appréciation, connaissance et devoir*, Vrin, 2015.

Barbanti, Roberto, Loizillon, Guillaume, Pardo Salgado, Carmen, Paparrigopoulos, Kostas, Solomos, Makis (dir.), *Musique et écologies du son. Propositions théoriques pour une écoute du monde*, L'Harmattan, 2016.

Chacon, Raven, *A Worm's Eye View From a Bird's Beak*, Les Presses du reel, 2024.

Kant, Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. par A. Philonenko, Vrin, 1974.

Krause, Bernie, *Le grand orchestre des animaux*, Champs, 2018.

Mottet, Jean (dir.), *La forêt sonore. De l'esthétique à l'écologie*, Champ Vallon, 2017.

Oliveros, Pauline, *Deep Listening: A Composer's Sound Practice*, Deep Listening Publications, 2005.

Schafer, Raymond Murray, *Le Paysage sonore. Le monde comme musique*, Domaine Sauvage, 2010.

Sueur, Jérôme, *Histoire naturelle du silence*, Actes Sud, 2023.

Zhong Mengual, Estelle, *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant*, Actes Sud, 2021.

Nietzsche, Friedrich, *La Naissance de la tragédie*, trad. M. Haar, P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Gallimard, Paris, 1977.

Paul Ardenne, *Extrême : esthétique de la limite dépassée*, Paris, Flammarion, 2006.

GUYOT-SIONNEST Pamina
Philosophies féministes du « consentement » à l'oppression (II) :
le problème de l'oppression entre femmes

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence ouvert Master

Ce cours propose de repenser le problème philosophique du « consentement » à l'oppression (La Boétie, Hobbes) depuis une perspective féministe intersectionnelle.

Les différentes propositions théoriques féministes contemporaines (Fraisie, Garcia, Ferrarese, Melo Lopes) au sujet du consentement des femmes à leur *propre* oppression aboutissent systématiquement à une *aporie* : (1) soit on considère que les femmes *peuvent consentir* à leur propre oppression (Beauvoir), et donc qu'elles ont la capacité de penser clairement (Melo Lopes) ou d'agir volontairement (Garcia) malgré les contraintes et les violences qu'elles subissent — mais il faut se contredire ou dénaturer le sens de « consentir » pour ne pas affirmer en même temps qu'elles sont *responsables* de leur *propre* oppression ; (2) soit on prétend que les femmes *ne peuvent jamais consentir* à leur oppression (Mathieu, Pateman, Wittig, Rich), car le propre de l'oppression est de faire céder — mais cela suppose de considérer que les femmes sont « dupées » par les hommes ou qu'elles sont entièrement contraintes par l'oppression de sexe, et on ne comprend pas comment certaines parviennent à résister...

Dans ce cours, nous chercherons à sortir de cette aporie en repensant la question du consentement des femmes à leur oppression à la lumière du *problème de l'oppression entre femmes*. De fait, la contradiction théorique dans laquelle nous enferme cette question semble être le résultat d'une certaine épistémologie féministe qui ne s'intéresse à l'oppression que sous l'angle du sexe/genre (Alarcón)... Or, dans la réalité, on n'est jamais « que » une femme. On appartient à une classe sociale, à une race sociale, on a un âge, une nationalité, on est valide ou non, hétéra ou pas, cis ou trans, et tout cela *nous situe* à la fois vis-à-vis des institutions étatiques (état civil, frontières, justice, police, école, etc.), mais aussi dans des rapports sociaux collectifs, qui impactent nos relations interindividuelles avec des hommes, et, *entre femmes* (Allyson, Anzaldúa, Davis, Espinosa Miñoso, Hill Collins, hooks, Lugones, Moraga).

Dans cette perspective, nous nous demanderons si opprimer ou être complice de l'oppression d'une femme quand on est soi-même une femme *peut* être conçu comme un choix libre et éclairé, ou si c'est une conséquence nécessaire de l'oppression patriarcale qui forcerait certaines femmes à en opprimer d'autres pour s'en sortir face au pouvoir des hommes (Molyneux). En cherchant à déterminer si une femme qui opprime une autre femme peut en être tenue *directement responsable* — de sorte qu'en alimentant le système d'oppression patriarcal, elle consentirait indirectement à sa *propre* oppression —, nous interrogerons les problèmes philosophiques plus généraux que sont ceux de l'exercice et de la reproduction du pouvoir, ainsi que de la *responsabilité individuelle* face aux oppressions systémiques...

Une partie du cours sera consacrée à la méthodologie du commentaire de texte et/ou de la fiche de lecture.

Bibliographie indicative :

Alarcón N., « Le(s) sujet(s) théoriques de *This Bridge Called My Back* et le féminisme anglo-américain », *Les*

Cahiers du CEDREF 18, 2011.

Allyson D., *Peau. À propos de sexe, de classe et de littérature*, Paris, Cambourakis, [1994] 2015.

Davis A., *Femmes, race et classe*, Paris, Zulma, [1981] 2022.

Espinosa Miñoso Y., *Escritos de una lesbiana oscura: reflexiones críticas sobre feminismo y política de identidad en América Latina*, En la frontera, 2007.

Hill Collins P., *La pensée féministe noire. Savoir, conscience et politique et l'empowerment*, Paris, Payot & Rivages, [2016] 2021.

hooks b., *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme*, Paris, Cambourakis, [1981] 2015.

Lugones M., « The inseparability of race, class, and gender », *Latino Studies Journal* I (1), 2003.

Machado C. M., *Dans la maison rêvée*, Paris, Christian Bourgois, [2019] 2021.

Moraga C. et Anzaldúa G. (dir.), *This Bridge Called my Back. Writings by Radical Women of Color*, New-York, State University of New York Press, [1981] 2015.

Molyneux M., « Mobilisation sans émancipation ? Participation des femmes, État et révolution au Nicaragua », *Cahiers genre et développement* 1, 2000.

Romagny V. (dir.), *Politisier l'enfance*, Paris, Éditions Burn-août, 2023.

IRRERA Orazio

Les mauvais sujets et l'histoire stratégique de la morale

Semestre 1

Vendredi 12h-15h

Master et Doctorat

La notion de « mauvais sujet », qui apparaît dans les écrits constituant le chantier préparatoire de *Surveiller et punir*, se réfère à deux processus inverses d'individuation : l'un tendant à constituer un sujet juge de la vérité et de l'erreur, maître souverain de ses certitudes, de ses opinions et de ses croyances ; l'autre tendant à constituer un segment d'individuation possible à l'intérieur d'un triple appareil matériel d'identification concernant le travail (que fait-il ?) ; le domicile (où est-il ?) ; l'entourage (qui le reconnaît ?). D'un côté un sujet qui s'individualise par l'affirmation de ce qu'il juge vrai ; de l'autre un sujet qu'on doit identifier par le jeu des systèmes matériels de discipline et contrôle auxquels il est soumis. Sera analysée la manière dont d'après Foucault, en opposition à l'interpellation idéologique d'Althusser, la morale se constitue et prend sa fonction historico-sociale à partir des problèmes posés par ces « mauvais sujets », c'est-à-dire des sujets qui refusent d'entrer dans ce système disciplinaire d'individuation où le rapport stable au travail, sa fixation locale par la résidence, l'appartenance à un groupe qui le reconnaît, deviennent des obligations. Il sera question de préciser comment la notion de mauvais sujet s'inscrit dans son interprétation de la généalogie de la morale de Nietzsche, en prenant enfin la forme d'une *histoire de la morale comme stratégie*. Sur ce fond, on verra se dessiner une *histoire stratégique* de la morale à partir de ce que Foucault désigne comme « illégalismes », c'est-à-dire un ensemble historique de pratiques à la fois cohérentes, systématiques et collectives par lesquelles des groupes ou des classes contournent la loi soit pour s'en servir à leur profit, soit pour y échapper et se défendre de ses effets. C'est la manière dont on s'affronte, ce sont les stratégies déployées dans la lutte, qui définissent non seulement l'ordre juridique, mais aussi l'ordre moral. La règle et la lutte, la règle dans la lutte, c'est cela d'après Foucault, qui constitue la dimension historique et stratégique d'une volonté de savoir où se nouent et se renouent la morale, le juridique et la constitution du sujet.

Bibliographie indicative :

M. Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.

———, *La société punitive. Cours au Collège de France. 1972-1973*, Paris, EHESS-Seuil-Gallimard, 2013.

L. Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État » (1970), dans *Sur la reproduction*, Paris, PUF, 1995.

F. Nietzsche, *La généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, 2000.

P. Macherey, *Le sujet des normes*, Paris, Ed. Amsterdam, 2014.

J. Rancière, *La leçon d'Althusser*, Paris, La Fabrique, 2011.

KAIL Orane
Introduction aux systèmes techniques

Semestre 1
Vendredi 15h-18h
Licence ouvert Master

Le cours proposera un parcours de la philosophie des techniques, de premiers auteurs qui soulignent les spécificités de la technique comme système de réagencement du monde par l'homme aux interrogations contemporaines sur les questions ontologiques, sociales ou éthiques posées par les technologies modernes. Cette histoire de la philosophie des techniques sera orientée selon les études cohérentes de l'objet et du système techniques, dont nous poserons la coexistence comme problème fondamental. Comment comprendre ce glissement de l'objet technique, instrument par excellence de nos volontés démiurgiques, vers l'autonomisation d'un système technique qui nous est devenu obscur? Quel statut donner à des machines qui sont nos outils et qui pourtant coexistent comme nos alliées ou nos maîtresses socio-économiques? Il s'agira enfin de souligner les domaines de porosité entre l'étude des techniques et celles de l'économie, des sociétés, des sciences, qui sous l'appellation de « progressisme » ou de « modernisme » ont fait de la technique l'objet de la critique philosophique.

Bibliographie indicative :

Karl MARX, *Le Capital* (en particulier Livre I, Deuxième section, Chap. 14-15), 1867.
Georges CANGUILHEM, « Machine et organisme », 1947 (dans *La Connaissance de la vie*, 1952).
Martin HEIDEGGER, « La question de la technique », 1949.
Gustav ANDERS, *L'Obsolescence de l'homme*, 1956.
Georges SIMONDON, *Du mode d'existence des objets techniques*, 1958.
André LEROI-GOURHAN, *Le Geste et la parole, vol. 1 : Technique et langage*, 1965.
Bruno LATOUR, *Nous n'avons jamais été modernes*, 1991.

KOCK Sebastian
Réponses à la question « Qu'est-ce que l'Aufklärung ? »

Semestre 1
Cours intensif du 20 au 24 janvier 2025
Licence ouvert Master 1

Dans son essai *Beantwortung der Frage : Was ist Aufklärung?* (en français : *Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?*), Kant définit l'Aufklärung comme « la sortie de l'homme de sa minorité dont il est lui-même responsable ». Autrement dit, l'Aufklärung c'est un processus qui se réalise par la critique de la raison et de la culture ; le sujet émancipe, l'individu éclairé, « l'homme juste » (T. W. Adorno) se constitue et se manifeste à travers l'exercice de la critique des normes et des principes de la société dans laquelle il vit. Dans ce cours, nous allons étudier le texte de Kant pour en dégager des concepts (« homme », « révolution », « émancipation »), des notions (« courage de savoir », « liberté d'expression », « autonomie du sujet ») et des catégories (« progrès », « genre », « minorité/majorité ») qui nous serviront de pistes pour nous amener vers les enjeux de la philosophie contemporaine. L'idée c'est de travailler un texte classique du canon de la philosophie européenne moderne pour démontrer à la fois l'actualité de la pensée kantienne et de suivre à partir de critiques féministes et décoloniales qui ont été formulées envers ce texte les développements de la théorie critique. Enfin, ce cours poursuit un double objectif : il s'agit d'une part d'une introduction à l'histoire critique de la philosophie, d'autre part d'un atelier pour pratiquer plusieurs exercices d'écriture (commentaire de textes, dissertation, contraction de texte) à partir des lectures proposées dans le cadre du cours.

Bibliographie indicative :

Theodor. W. Adorno/Max Horkheimer, *Dialektik der Aufklärung. Philosophische Fragmente*, S. Fischer Verlag, Francfort-sur-le-Main, 1969 [1944].
Tr. fr. *La dialectique de la Raison. Fragments philosophiques*, Gallimard, Paris, 1974
Amy Allen, *The End of Progress. Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory*, Columbia University Press, New York, 2016

Judith Butler, « What is Critique? An Essay on Foucault's Virtue » [2001], online : <https://transversal.at/transversal/0806/butler/en>

Michel Foucault, « Qu'est-ce que les Lumières ? » [1984], in : *Dits et Écrits*, t. II, Gallimard, Paris, 2001, p. 1381-1397.

J. H. Paul (éd.), « Haïti. Vincennes à Port-au-Prince / Port-au-Prince à Vincennes », *Cahiers critiques de philosophie*, n° 25, 2022.

Moses Mendelssohn / Emmanuel Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, Mille et une nuits, Paris, 2023 [2006].

LECERF Éric, RAMBEAU Frédéric
Ambivalence et portée d'un concept : l'*homo faber*

Semestre 1

Master ouvert Licence

Mardi de 18h à 21h les 1, 22 et 29 octobre, 19 et 26 novembre, 17 décembre 2024

+ 2 journées de séminaire intensif de 10h à 16h, jeudi 6 et vendredi 10 janvier 2025

Le concept d'*homo faber* est bien antérieur à cette seule désignation, posée par Bergson en 1907 dans *L'Évolution créatrice*. Contrairement à ce qui en est souvent dit, notamment par Hannah Arendt dans *The Human Condition*, ce concept n'essentialise pas cette activité que nous avons appris à nommer le travail, et dont le capitalisme s'est servi pour fonder une société aliénée. Il initie plutôt une perspective anthropologique centrée sur la notion d'*écart*. Si l'*homo faber* implique effectivement la présence d'une exception humaine, ce n'est pas au titre d'une domination sur la nature, qu'elle soit ou non justifiée par un horizon téléologique, mais bien par cet écart qui rompt toute possibilité d'avoir recours à l'*umwelt* pour penser le milieu humain. Le *moi*, pas plus que le *langage*, n'en constituent la cause, l'origine, ou le principe. Il s'agit bien d'un rapport au monde, la technique cessant de constituer cette extériorité décrite par Heidegger pour devenir, au sens propre, le milieu propre aux humains.

Bibliographie indicative :

Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*.

Henri Bergson, *La pensée et le mouvant*.

André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole*.

Lewis Mumford, *Technique et civilisation*.

Helmut Plessner, *Les degrés de l'organique et l'homme*.

Jean-Marie Schaeffer, *La fin de l'exception humaine*.

Max Scheler, *Situation de l'homme dans le monde moderne*.

Georges Sorel, *De l'utilité du pragmatisme*.

LOREAUX Baptiste
Auto-organisation et néolibéralisme : ontologie d'une guerre civile

Semestre 1

Vendredi 9h-12h

Master ouvert Licence

Le néo-libéralisme ne recouvre pas seulement une doctrine économique. Il enveloppe toute une vision du monde, et les techniques pour la faire advenir : *design* des environnements, *management* des groupes humains, mise en *boîte noire* des infrastructures techniques. D'où viennent ces opérations ? De très loin, comme toute chose, mais la thèse de ce cours est qu'elles trouvent en grande partie leur forme opératoire au sein du débat qui traverse les théories du contrôle de la cybernétique américaine. Dès 1948, une partie des cybernéticiens diagnostiquent en effet une crise du contrôle affectant les sociétés de l'information fraîchement émergées des laboratoires de guerre. Pour saisir cette dynamique, ils élaborent d'étranges concepts d'auto-organisation, de singularité et de complexité, à cheval entre physique et politique – et autant de leviers des luttes des années 60 et 70 et de leurs philosophies. En réaction à cette tendance, se met rapidement en place une « seconde cybernétique ». C'est alors elle qui pousse jusqu'à leur incandescence les opérateurs que sont *design*, *management*, et de *boîte noire* : il s'agit de se donner les moyens

de neutraliser à la racine cette réalité ingouvernable qui menace d'émerger. La modernité en crise accouche ainsi d'une véritable guerre civile ontologique où le néo-libéralisme inscrit une série de coups redoutables, parlant volontiers de complexité et d'auto-organisation pour mieux les écraser (c'est sous cet angle qu'on étudiera Hayek). Tout se mêle, science, politique, dispositifs techniques et définition de ce qu'est la réalité. Le but de ce cours est d'analyser le plus clairement possible ce conflit. La question qu'il soulève est de savoir si nous n'y sommes pas en partie encore coincés.

Bibliographie indicative :

Stafford Beer, *Cybernetics and management*, John Wiley & Sons, Inc., 1964.
Friedrich A. von Hayek, *L'ordre sensoriel*, CNRS, 2001 [1952].
Ross Ashby, *Introduction à la cybernétique*, Traduction M. Pillon, Dunod, 1958 [1956].
Des outils pour s'en saisir :
Tiqqun, « L'hypothèse cybernétique », *Tout a falli, vive le communisme*, La Fabrique, 2009.
Grégoire Chamayou, *La société ingouvernable*, La Fabrique, 2018.
Barbara Stiegler, « Il faut s'adapter », *Sur un nouvel impératif politique*, Editions Gallimard, 2019.
Mathieu Tricot, *Le moment cybernétique, La constitution de la notion d'information*, Champ Vallon, 2008.
Pablo Jensen, *Deep earnings, Le néolibéralisme au cœur des réseaux de neurones*, C&F Editions, 2021.
Michel Bourdeau, *La fin de l'utopie libérale*, Hermann, 2023.

LOREAUX Baptiste
Atelier de lecture des dialogues platoniciens

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence ouvert Master

On raconte que lorsque Platon est mort, on a retrouvé sur lui sept versions différentes de la première phrase de *La République*. Cette histoire a été transmise comme une. Manière de rappeler à quel point celui qui a brûlé ses tragédies après avoir rencontré Socrate est un écrivain redoutablement attentif. C'est cet aspect là des dialogues que ce cours se propose de faire remonter : certaines thèses philosophiques n'apparaissent bien qu'à un certain point de ralentissement de la lecture. Les séances consisteront à commenter en commun des passages lus à l'avance, et elles auront également pour but de se former à la méthode du commentaire. L'initiation au grec ancien se fera selon les demandes (aucun prérequis).

Bibliographie indicative :

Les dialogues de Platon, notamment : *Théétète, Le Sophiste, Le Politique* (en GF).
Monique Dixsaut, *Platon, le désir de comprendre*, Vrin, 2003.
Gilbert Ryle, *L'itinéraire de Platon*, Vrin, 2003.

MARCOS Jean-Pierre
Philosophie et Sciences Humaines
Lire Freud

Semestre 1
Vendredi 9h-12h
Licence ouvert Master

Il s'agira de proposer de lire avec rigueur, précision et discussion quelques textes de Freud extraits des *Leçons d'introduction à la psychanalyse* (1915-1917). Lire ensemble nous permettra de mettre au jour le principe d'une construction de concept, la logique d'une argumentation, le régime déductif d'une discoursivité.

Bibliographie indicative complétée en début d'année :

Freud, *Leçons d'introduction à la psychanalyse, Oeuvres complètes*, Volume XIV, P.U.F., 2000.
Vincent Descombes, *L'inconscient malgré lui*, Editions de Minuit, 1977.

MARCOS Jean-Pierre
Philosophie et Sciences Humaines
Régimes d'affect. Principes de passion

Semestre 1
Samedi 10h-13h
Master ouvert Licence

Que signifie « être affecté », peut-on ne rien « ressentir » ?, qu'est-ce qu'une parole troublée, voilée par l'émotion et a contrario comment penser une énonciation désertée par la présence de celle ou de celui qui parle. En traversant quelques textes philosophiques et psychanalytiques nous nous efforcerons de déplier ensemble ces questions.

Bibliographie indicative :

Les textes étudiés seront progressivement distribués au cours de nos séances.

MARY-ROULIER Zoé
Qu'est-ce que l'idéologie ?

Semestre 1
Mercredi 12h-15h
Licence ouvert Master

Fausse conscience qui « croit que le monde est dominé par des idées » (Marx et Engels), « représentation du rapport imaginaire des individus à leurs conditions réelles d'existence » (Althusser), la notion d'idéologie a d'emblée ceci de paradoxal que sa définition même non seulement n'est pas stabilisée mais qu'elle semble indissociable de sa critique — toute réflexion sur l'idéologie se donnant en même temps à penser comme une *critique* de l'idéologie, en tant que celle-ci a précisément partie liée avec le faux ou le fictif qu'il s'agirait, en le nommant, de démasquer.

Il s'agit donc dans ce cours de déployer et d'interroger ces paradoxes, en s'attachant tout particulièrement à une certaine analyse anthropologique de l'idéologie, pour questionner la façon dont la réalité historique et matérielle se trouve au sens propre façonnée par un imaginaire qui se confond avec elle. Du programme philosophique des idéologues à la critique marxiste de l'idéologie, puis à ses reprises et à son renouvellement au XXe siècle, l'objectif est de mener, à travers une lecture collective et suivie des textes, un véritable travail philosophique d'éclaircissement d'une notion dont le sens et l'usage, à la croisée de la philosophie politique et de la philosophie de la connaissance, n'ont cessé de se transformer, mais qui demeure centrale pour comprendre l'intrication de la fiction et du pouvoir comme institution de la vérité.

Bibliographie indicative :

Louis Althusser, *Positions*, Éditions Sociales, 1976 ; réédition coll. « Essentiel », 1982.

Destutt de Tracy, *Éléments d'idéologie*, Hachette, éd. 1801.

Antonio Gramsci, *Ecrits politiques*, Gallimard, 1974.

Fredric Jameson, *L'inconscient politique : le récit comme acte socialement symbolique*, Questions théoriques, 1994 / 2012.

Georg Lukács, *Histoire et conscience de classe*, Minuit, 1960.

Herbert Marcuse, *L'homme unidimensionnel*, Minuit, 1964-1968.

Karl Marx, *Le Capital*, Livre I, les éditions sociales, éd. 2022.

Karl Marx et Friedrich Engels, *L'idéologie allemande*, les éditions sociales, 2012.

Karl Marx, *Philosophie*, trad. Louis Evrard, Folio, 1994.

Platon, *La République*, Flammarion, 2016.

Lucien Sebag, *Marxisme et structuralisme*, Payot, 1964.

MINTZ Ariane
Forces et fragilités du corps politique
Méthodologie du commentaire de texte

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Licence

La « crise de la morale de l'obéissance », survenue au XVI^e siècle et théorisée par Leo Strauss, a entraîné dans son sillage une redéfinition théorique de ce qu'est un corps politique. S'appuyant sur une anthropologie qui prend désormais pleinement en compte l'aspect passionnel de la nature humaine, Machiavel, Spinoza et Rousseau proposent chacun une théorie orientée moins vers les conditions de légitimité du pouvoir, que vers la production d'un corps politique le plus stable possible. La lecture de ces trois auteurs, appartenant à des siècles, des régimes et des zones géographiques différents, sera l'occasion d'étudier les menaces qui planent sur différents types de régimes politiques, ainsi que l'évolution du rôle conféré au peuple dans la vie politique.

Chaque cours comportera un moment de commentaire de texte – individuel ou collectif selon les séances –, qui permettra de se familiariser avec cette pratique et/ou de la renforcer.

Bibliographie indicative :

Machiavel, *Discours sur la première décade de Tite-Live et Le Prince*.

Spinoza, *Traité politique, Traité théologico-politique et l'Éthique*.

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes et Du Contrat social*.

Albert Hirschmann, *Les Passions et les intérêts. Une apologie du capitalisme avant son triomphe*, PUF, 1981.

Remo Bodei, *Géométrie des passions*, PUF, 1997.

MOREIRA Leonardo
Philosophie politique moderne et contemporaine
Le problème de l'esclavage et de la traite dans la théorie politique de Rousseau

Semestre 1
Lundi 18h-21h
Licence ouvert Master

Parmi les débats contemporains animés par la critique faite aux philosophes modernes qui auraient négligés la pratique de l'esclavage, la problématique sur le silence de Rousseau concernant la traite apparaît comme l'un des cas les plus complexes à déchiffrer, d'autant plus qu'elle implique une réflexion à la fois anthropologique et politique. Au-delà d'analyser l'ensemble des formes morales et juridiques d'esclavage réfutées par Rousseau, ainsi que l'essentiel du corpus qu'il critique (Grotius, Hobbes) ou dont il se rapproche (Montesquieu), ce cours saisira la problématique dans l'évolution du « système » rousseauiste (1750-1762). Une attention particulière sera portée à deux aspects : d'une part, la considération imaginative concernant la protection des peuples habitant la région africaine dénommée « Nigritie », dans la *Dernière réponse* à Charles Bordes (1752) – où nous inférons une règle isolationniste ou une théorie de la non-communication en deçà du *jus gentium*, mais qui s'articule, en tant qu'indice biaisé de ce dernier, avec d'autres textes de philosophie politique pratique (Corse, Pologne) – et d'autre part, la confrontation entre les remarques, tributaires de la théorie des climats, sur la possible déficience cognitive des Africains noirs, dans l'*Émile*, et le soupçon sur l'impossibilité de leur participation dans un gouvernement démocratique entre égaux, tel qu'idéalisé dans le *Contrat social* (1762). Outre les exposés, ce cours alternera entre lectures de textes et séminaires.

Bibliographie indicative :

J.-J. Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts* [1750], dans *Œuvres complètes*, t. III, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1964.

_____, *Dernière réponse* [1752], dans *Œuvres complètes*, t. III, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1964.

_____, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* [1755], éd. B. Bachofen et B. Bernardi, Paris, GF Flammarion, 2008.

_____, *Du Contrat social, ou Principes du droit politique* [1762], éd. B. Bernardi, Paris, GF Flammarion, 2011.
_____, *Émile ou de l'éducation* [1762], éd. A. Charrak, Paris, GF Flammarion, 2009.
_____, *Discours sur l'économie politique ; Projet de constitution pour la Corse* [1765] ; *Considérations sur le gouvernement de Pologne* [1782, posth.], éd. B. de Negroni, Paris, GF Flammarion, 2012.
* La bibliographie secondaire, incluant des auteurs tels que Grotius, Hobbes et Montesquieu, ainsi qu'une bibliographie critique, seront indiquées tout au long du cours. ** La plupart des ouvrages de Rousseau sont disponibles gratuitement sur : <https://www.rousseauonline.ch>.

OGILVIE Bertrand
Blaise Pascal : carrefour de la pensée classique (Descartes, Spinoza, Leibniz)

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Master ouvert Licence

Au cœur du XVII^{ème} siècle, où se produit l'une des reconfigurations majeures de l'histoire de la philosophie, l'œuvre de Pascal constitue un point d'hérésie qui questionne tous les présupposés de l'horizon cartésien, et ouvre d'autres voies, semblable en cela à celle de Spinoza. La lecture cursive de cette œuvre éclatée permettra de saisir de manière plus générale en quoi consiste une conjoncture philosophique.

Bibliographie indicative :

Pascal, *Œuvres complètes*, édition Louis Lafuma, Seuil, L'Intégrale, 1963.
Pascal, Pascal, *Pensées*, (édition Brunschvicg), édition Flammarion-Poche, Paris, 1993.
Pascal, *Pensées, opuscules et lettres*, Philippe Sellier (éd.), Paris, Classiques Garnier, « Poche », 2011.
Pascal, *Discours sur la religion et sur quelques autres sujets*, édition d'Emmanuel Martineau, Fayard-Armand Colin, 1992, réédition Presses universitaires de Caen, avril 2022.

RAMBEAU Frédéric
Qu'est-ce qu'une coupure ? (1. Épistémologie de la coupure historique)

Semestre 1
Jeudi 12h-15h
Master ouvert Licence

La coupure vient rompre une succession : la suite est dissociée de ce qui précédait, le moment suivant n'est plus dans la continuité du précédent - comme s'il se trouvait ailleurs. Un premier enjeu du cours sera d'interroger ce temps *disloqué* de la coupure, en lien avec la contingence de l'événement et sa capacité à produire une nécessité rétrospective. La révolution française, emblème de la coupure historique, mais aussi l'apparition du capitalisme, dont la coupure « continuée » ne cesse d'avoir à advenir encore, ou bien la coupure galiléenne, qui n'a pas créé l'indépendance des objets de la science pour le futur seulement mais aussi pour le passé : comment la *contingence* peut-elle produire de la *nécessité* ? La coupure historique repose, à propos du surgissement du « nouveau » ou de l'invention créatrice, une question que la philosophie rencontre régulièrement dans son histoire : comment quelque chose peut-il *devenir* éternel ? L'autre enjeu du cours est d'étudier la double filiation à l'origine du discours de la coupure dans la philosophie française contemporaine : celle de l'histoire normative des sciences de Bachelard et Canguilhem et celle du (post)structuralisme de Lacan et d'Althusser. Quel rapport les logiques de la coupure, qui ont marqué les années 60, ont-elles tissé entre la doctrine de la science moderne et la théorie du capitalisme ? Quel lien ont-elles noué entre l'exigence critique de suspendre les synonymies et l'analyse marxiste des césures historiques ?

Bibliographie indicative :

Louis Althusser, *Lire le capital*, Puf, Quadrige, 1965.
-----, *Pour Marx*, Maspero, 1974.
Gaston Bachelard, *Le rationalisme appliqué*, Puf, 1949/2004.
Georges Canguilhem, *Idéologie et rationalité*, Vrin 1977/2009.

Jacques Lacan, « La science et la vérité », *Écrits* (II), Seuil, 1966.
Karl Marx, *Le Dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, Éditions sociales, 1984.
Jean-Claude Milner, *L'œuvre claire*, Paris, Seuil, 1995.
Goldmann Lucien, *Le Dieu caché. Étude sur la vision tragique dans les Pensées de Pascal et dans le théâtre de Racine*, Paris, Gallimard, 1955.
Gouhier Henri, *Blaise Pascal. Commentaires* [1966], Paris, Vrin, 1971.
Gouhier Henri, *L'anti-humanisme au XVIIe siècle*, Paris, Vrin, 1987.
Lazzeri Christian, *Force et justice dans la politique de Pascal*, Paris, PUF, 1993.
Serres Michel, *Le système de Leibniz et ses modèles mathématiques*, Paris, PUF, 1968.

RAMOND Charles
Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue
(Descartes, Les Principes de la Philosophie)

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Licence et Master

(Titre générique : « Histoire et problématisations de la philosophie moderne »).

La philosophie s'engage, au 17^{ème} siècle, sur les chemins nouveaux du « mécanisme », du « rationalisme » et de la modernité, par une réduction généralisée de tous les phénomènes à l'étendue. La présentation de cette nouvelle époque de la pensée s'appuiera principalement sur une lecture des *Principes de la philosophie* de Descartes. La présentation des doctrines, des controverses, et des interprétations sera aussi, dans ce cadre, l'occasion d'une réflexion sur l'histoire de la philosophie, sur la nature et le destin philosophique de la « modernité ». Le cours comprendra une partie de travaux dirigés d'explications de textes.

Bibliographie indicative :

Descartes, *Principes de la philosophie*, texte complet en français.

On le trouve dans le volume III des Œuvres Philosophiques de Descartes (Garnier), accessible en poche (20€) à <https://www.librairie-gallimard.com/livre/9782812427886-oeuvres-philosophiques-tome-3-1643-1650-rene-descartes/> ou en grand format (49€) à <https://classiques-garnier.com/descartes-rene-oeuvres-philosophiques-tome-iii-1643-1650.html> ; possibilité d'acheter en ligne par chapitres ou parties à <https://classiques-garnier.com/descartes-rene-oeuvres-philosophiques-tome-iii-1643-1650-1.html> ; ou gratuitement en ligne (en français du 17^{ème} siècle), sur le Corpus Descartes de l'Université de Caen, à <https://www.unicaen.fr/puc/sources/prodescartes/tm/descartes/Oeuvres/Traductions/principes.xml.html> ; attention : le texte des *Principes* dans l'édition de la Pléiade, de même que dans plusieurs autres éditions (Vrin), n'est pas complet.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RAMOND Charles
Spinoza lecteur de Descartes : les deux voies de la modernité ?
Introduction à la philosophie de Spinoza

Semestre 1
Mercredi 15h-18h
Licence et Master

(Titre générique : « Introduction aux systèmes de pensée contemporains »).

Le cours proposera une présentation générale de la philosophie de Spinoza, sous l'angle de sa lecture critique de Descartes. Le seul livre publié par Spinoza sous son nom durant sa vie fut les *Principes de la philosophie de Descartes*, résumé des *Principes* de Descartes à l'attention d'un étudiant qui souhaitait progresser en philosophie auprès de Spinoza. Spinoza y retrace fidèlement, pour l'essentiel, les thèses de

Descartes, mais s'en écarte également souvent, pour développer de vives critiques. Par la suite, une grande partie de la philosophie de Spinoza devra se comprendre comme une critique et en même temps comme une prolongation du mécanisme cartésien. Spinoza s'en prend plusieurs fois à Descartes dans l'*Éthique* (Préfaces de la 3^{ème} et de la 5^{ème} partie). Il reproche à Descartes de ne pas avoir été conséquent dans son mécanisme, et dans son rejet de la « qualité occulte » des scolastiques au profit du seul mécanisme et du seul règne de la quantité. Il reproche en un mot à Descartes de ne pas avoir été entièrement cartésien, et d'avoir laissé subsister, pour l'homme, une exception injustifiable à la nécessité universelle, d'en avoir fait, selon sa célèbre expression, « un empire dans un empire », avec tous les privilèges afférents, au premier rang desquels la thèse cartésienne d'une « liberté infinie », inacceptable pour Spinoza. La confrontation des deux philosophies constitue, pour Blandine Kriegel, le carrefour de la modernité dans son ensemble, comme elle l'a développé dans *Philosophie de la république* (1998) et dans *Spinoza, l'autre voie* (2018). Le cours sur Spinoza lecteur de Descartes, constituera donc aussi une introduction à la pensée contemporaine.

Bibliographie indicative :

Descartes, *Œuvres philosophiques*, principalement les *Principes de la philosophie*.

Spinoza, *Œuvres philosophiques*. Il existe de nombreuses éditions. La plus accessible est sans doute la traduction en quatre volumes par Charles Appuhn chez Garnier-Flammarion.

Charles Ramond, *Dictionnaire Spinoza*, Paris : Ellipses, 2007 ; et *Introduction à Spinoza*, Paris : La Découverte, 2023.

Blandine Kriegel, *Philosophie de la République*, Paris : Plon, 1998 ; et *Spinoza – L'autre voie*, Paris : Cerf, 2018.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

REVEL Ariane

Diderot et le matérialisme :

Lettre sur les aveugles, Le Rêve de d'Alembert, Supplément au Voyage de Bougainville

Semestre 1

Lundi 9h-12h

Licence ouvert Master

Ce cours propose de s'intéresser à trois œuvres philosophiques de Diderot qui dessinent comme un parcours dans son matérialisme. Depuis la *Lettre sur les aveugles* (1749) qui envoya quelques mois Diderot en prison au *Supplément au Voyage de Bougainville* (1772), sous-titré *Dialogue entre A et B sur l'inconvénient d'attacher des idées morales à certaines actions physiques qui n'en comportent pas*, qui mobilise la fiction tahitienne pour mettre en question les normes européennes, en passant par *Le Rêve de d'Alembert* (1769), où Diderot interroge la possibilité même d'une philosophie matérialiste et ses implications pour la connaissance de l'homme, les trois œuvres que nous étudierons sont le lieu de l'élaboration d'un matérialisme où les questions métaphysiques apparaissent dans leurs liens étroits avec la morale, l'esthétique, la politique. Diderot y teste aussi les possibilités du discours philosophique : à travers l'anecdote, le récit, le dialogue, l'image, il multiplie les registres d'écriture, dans une entreprise qui déstabilise le lecteur et en même temps le fait penser. On se propose d'interroger de façon conjointe ces deux dimensions pour réfléchir à la manière dont Diderot invente une autre manière de philosopher, où postulat métaphysique et conception des pouvoirs de la philosophie se font écho.

Bibliographie indicative :

Diderot, *Lettre sur les aveugles*, Paris, GF-Flammarion, 2000.

Diderot, *Le Rêve de d'Alembert*, Paris, GF-Flammarion, 2002.

Diderot, *Supplément au Voyage de Bougainville* (préférez une édition avec les trois dialogues originellement publiés ensemble, le *Supplément + Ceci n'est pas un conte + Madame de la Carlière*).

C. Duflo, *Diderot philosophe*, Paris, Honoré Champion, 2013 [2003].

S. Audidière, J.-C. Bourdin, C. Duflo, *Encyclopédie du Rêve de d'Alembert*, Paris, CNRS éditions, 2006.

Marion Chottin, *Le Partage de l'empirisme. Une histoire du problème de Molyneux aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Honoré Champion, 2014.

REVEL Ariane
Figures du philosophe en politique (II) : écrire pour l'action

Semestre 1
Lundi 12h-15h
Licence ouvert Master

À la suite du cours de l'année passée au cours duquel on s'était intéressé à la problématisation par Platon du rôle du philosophe en politique à travers la double matrice de la *République* et de la *Lettre VII*, on se propose cette année de poursuivre l'enquête sur les figures du philosophe en politique en ciblant le cas spécifique de l'écriture de conseil. On s'intéressera en particulier aux débats des Lumières, où le statut de la philosophie et sa capacité à intervenir sur des questions de législation fait l'objet d'un débat. En lien avec les mutations sociales qui affectent le champ intellectuel et l'espace du débat public, mais aussi avec la constitution de disciplines nouvelles comme l'économie politique, la capacité du philosophe à endosser le rôle traditionnel du législateur est questionnée ; plus encore, les philosophes eux-mêmes réfléchissent aux pouvoirs et aux limites spécifiques au type de savoir et de position d'énonciation qui est le leur. On s'intéressera en particulier dans ce cours à la manière dont quelques auteurs liés au mouvement des Lumières ont théorisé et pratiqué le conseil aux gouvernants : à travers les œuvres de Diderot, Rousseau, Mably, leur dialogue avec les économistes de leur temps, la manière dont ils mobilisent des registres qui tantôt font signe vers l'utopie, tantôt vers le programme, on tâchera de voir comment s'élaborent les propositions philosophiques « pour l'action » dans les décennies qui précèdent la Révolution française.

Bibliographie indicative :

Rousseau, *Projet de constitution pour la Corse ; Considérations sur le Gouvernement de Pologne*.
Lemercier de la Rivière, *L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques*.
Diderot, *Mémoires pour Catherine II ; Observations sur le Nakaz* (l'édition Robert Laffont est la plus accessible) ; *Apologie de l'Abbé Galiani*.
Mably, *Doutes proposés aux philosophes économistes sur l'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques ; Du gouvernement et des lois de la Pologne*.

REVEL Ariane
Lire et expliquer :
Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes

Semestre 1
Cours intensif du 13 au 17 janvier 2025
Licence ouvert Master

Le double objectif de ce cours est de lire intégralement le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité* de Rousseau et de proposer un entraînement intensif à l'explication de texte en profitant de l'immersion dans l'œuvre étudiée.

En proposant cette plongée dans une œuvre majeure de l'histoire de la philosophie, dont les thèses sur la nature humaine et les analyses de la constitution des inégalités ont été âprement discutées – et dans le même temps on exercé une influence majeure –, il s'agit de faire droit à la richesse du texte de Rousseau, dont la singularité tient autant au dispositif qu'il élabore pour constituer son objet qu'aux conséquences politiques qu'il déploie.

On alternera donc des moments de cours où il s'agira de comprendre l'œuvre en lien avec les débats de son temps, mais aussi dans la complexité de sa structure – en s'attardant en particulier sur le type d'histoire de l'homme qui est mobilisée par Rousseau –, et des moments d'atelier où on travaillera sur de courts passages qui feront l'objet d'une explication détaillée. L'objectif collectif du cours sera la constitution d'une anthologie commentée, qui puissent servir à d'autres étudiants.

Bibliographie indicative :

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF-Flammarion (édition B. Bachofen et B. Bernardi), 2012.
Victor Goldschmidt, *Anthropologie et politique. Les principes du système de Rousseau*, Paris, Vrin, 1983.

RODRIGUEZ CRUZ Antonio
Enrique Dussel. Marxisme et philosophie de la libération

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Licence ouvert Master

Le philosophe argentin Enrique Dussel est considéré comme un des précurseurs du tournant décolonial du début des années 2000. Ses études autour de l'eurocentrisme et sur la face occulte de la Modernité ont été, en ce sens, très importants pour cette génération de chercheur.euses et de militant.es. Des études récentes sur son œuvre, notamment sur sa tendance philosophique (la *Philosophie de la Libération*) ont beaucoup mis en valeur l'influence d'Emmanuel Lévinas, sur son concept d'Extériorité et d'ouverture à l'Autre, à l'extériorité du pauvre. En effet, ce dernier a été pour Dussel une figure importante dans l'articulation de son projet philosophique d'une métaphysique subversive capable de fonder une praxis de libération et éclater la Totalité ontologique de l'Être (de l'Être du Capital) à partir de la négativité de l'Autre. Cependant, il y a une influence décisive pour lui qui a longtemps passé inaperçue, celle de Karl Marx. Dans ce cours nous ferons une relecture des travaux d'Enrique Dussel sur Marx qui datent des années 80 et 90, et qui ont été centraux dans sa Philosophie de la Libération, lui donnant un appui matériel et economicopolitique à sa métaphysique de l'Autre. Nous essaierons d'établir par ce biais l'influence marxiste du tournant décolonial. Par ailleurs, à partir des textes de Dussel et notamment à partir de sa « Philosophie de la Libération » nous travaillerons la méthodologie du commentaire de texte, outil nécessaire pour développer le noyau problématique de la pensée de cet auteur.

Bibliographie indicative :

DUSSEL, Enrique (1988). *Hacia un Marx desconocido. Un comentario a los Manuscritos del 61-63*. Siglo XXI Editores, Ciudad de México.

DUSSEL, Enrique (1990). *El último Marx y la liberación latinoamericana. Un comentario a la tercera y cuarta redacción de "El Capital"*. Siglo XXI Editores, Ciudad de México.

DUSSEL, Enrique (2009 [1985]). *La production théorique de Marx. Un commentaire des Grundrisse*. L'Harmattan, Paris.

DUSSEL, Enrique (2014). *16 tesis de economía política*. Siglo XXI Editores, Ciudad de México.

DUSSEL, Enrique (2023 [1977]). *Philosophie de la Libération*. ed. Emmanuel Lévine. Presses universitaires de France, Paris.

SCHMEZER Gerhard
Anglais pour philosophes. Introduction à la philosophie analytique
(General English B1/B2+. Introduction to Analytic Philosophy)

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Licence et Master

Qu'est que la philosophie analytique ? Comment comprendre cette tradition intellectuelle qui semble se définir justement par une certaine distance à l'égard de la philosophie traditionnelle ? Certes, quand on examine de près les multiples manifestations de cette philosophie depuis ses origines jusqu'à nos jours, on trouve chez quasiment tous ses représentants une exigence intraitable sur la clarté du langage et une certaine méfiance à l'égard des grands systèmes philosophiques. Pourtant, le terme même de « philosophie analytique » reste ambigu : il n'y a aucun texte fondateur, aucune doctrine à laquelle tous les praticiens adhèrent et aucune méthode suivie par tous. En étudiant cette tradition très pluraliste, nous espérons mieux faire saisir les enjeux de cette « manière », ou plutôt, de « ces manières » de faire de la philosophie.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit, d'une part, de lire et de commenter des textes philosophiques, et, d'autre part, de perfectionner des compétences en anglais afin de devenir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Ce test est accessible à partir de l'espace étudiant sur le Moodle du Centre de Langues. Comme le cours est donné en langue anglaise, le niveau minimum de B1 (CECRL) est requis. En dessous de ce niveau (A1 ou A2), les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général.

Bibliographie indicative :

- A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, Londres, Victor Gollancz, 1936.
A. J. AYER (éd.), *Logical Positivism*, New York, The Free Press, 1959.
H.-J. GLOCK, *What is Analytic Philosophy?*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
A. P. MARTINICH et D. SOSA (dir.), *A Companion to Analytic Philosophy*, Oxford, Blackwell, 2005.
R. MONK, *How to Read Wittgenstein*, Londres, Granta Books, 2005.
G. RYLE, *The Concept of Mind*, Londres, Hutchinson, 1949.
L. WITTGENSTEIN, *The Blue and Brown Books*, 2^e éd., Oxford, Blackwell, 1997.

SIBERTIN-BLANC Guillaume, SPAGNUOLO Marco
Les Moyens-Âges de Gilles Deleuze

Semestre 1
Mardi 9h-12h
Licence et Master

Qu'il s'agisse de grandes controverses ontothéologiques (autour de Duns Scot et de Thomas d'Aquin en particulier), des mutations socioéconomiques et institutionnelles (avec l'essor des dynamiques urbaines et commerciales, la rationalisation du travail de la norme juridique, les mutations du pouvoir ecclésiastique de part et d'autre de la Réforme grégorienne), de la confrontation de la Chrétienté latine avec son grand Autre musulman (les Croisades), la pensée de Deleuze se singularise, dans le paysage philosophique des années 1960-1980, par un rapport intense à l'histoire du Moyen-Âge dont nous interrogerons dans ce cours l'insistance, et par un intérêt en apparence éclectique et dispersé pour l'historiographie médiéviste de son époque dont il faudra questionner la cohérence. Quelle place occupent ces Moyens-Âges de Deleuze dans sa fabrique conceptuelle en faveur de l'immanence et de l'univocité de l'être, dans son débat avec les différentes acceptions de la « dialectique », mais aussi, avec Guattari, dans sa re-théorisation de la forme-Etat et de la généalogie du mode de production capitaliste, ou encore dans sa conceptualisation des agencements du désir et du pouvoir en termes de déterritorialisation et de reterritorialisation ? Qu'est-ce que la philosophie de l'histoire et la géophilosophie deleuziennes trouvent, en somme, dans l'archive médiévale de la modernité, pour qu'elle lui paraisse si nécessaire ?

Bibliographie indicative :

- Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.
Gilles Deleuze, *Dialogues*, Paris, Garnier, 1976.
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980.
Aimé Forest, Fernand van Steenberghen, Maurice de Gandillac, *Le Mouvement doctrinal du IX^e au XIV^e siècle*, t. xiii de l'*Histoire de l'Église depuis les origines jusqu'à nos jours*, Bloud & Gay, Paris, 1951.
Florian Mazel, *Féodalités (888-1180)*, Gallimard, Paris, 2010.
Florian Mazel (dir.), *Nouvelle histoire du Moyen Âge*, Seuil, Paris, 2021.

SIBERTIN-BLANC Guillaume
Politiques du refuge : gouvernement de l'espace, écologie et eschatologie

Semestre 1
Mardi 12h-15h
Licence et Master

« À l'heure actuelle, la Terre est pleine de réfugiés, humains ou pas, sans refuge... ». Ce cours visera à interroger ce diagnostic de Donna Haraway, en problématisant le concept de refuge auquel il fait appel, la

diversité des épistémologies pouvant le prendre en charge, et des politiques de l'espace susceptibles de le mobiliser. Nous traverserons un ensemble hétérogène de travaux contemporains en philosophie et en anthropologie politiques, en histoire environnementale, en histoire coloniale, en sciences écologiques, en épistémologie du marronage, pour démarquer la forme-refuge d'autres schèmes spatiaux du « gouvernement des vivants » (la *domus*, le *camp*, la *réduction*, la *réserve* surtout), et tenter d'accentuer une limite intensive du refuge : lieu paradoxal, hétérotopique, qui donne abri lorsqu'il n'y a plus de lieux où se réfugier, donc confiné, ou fin de l'espace, qui oblige à repenser corrélativement une « spatialisation de l'eschaton » et une « eschatologisation de l'immanence » (Viveiros de Castro), c'est-à-dire de la Terre.

Bibliographie indicative :

Anna Tsing, *Proliférations*, Marseille, Wildproject, 2022.
James C. Scott, *Zomia, ou l'art de ne pas être gouverné*, Paris, Le Seuil, 2009.
Dénètem Touam Bona, « Cosmopoétique du refuge » (accessible en ligne, revue *Terrestres*).
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980, Plateaux 9 et 10.
Eduardo Viveiros de Castro, « Aucun peuple n'est une île », in G. Cometti et al (dir.), *Au seuil de la forêt*, Mirabeau-sur-Bèze, Tautem, 2019 (chap. accessible en ligne).
Amnon Raz-Krakotzkin, *Exil et souveraineté*, Paris, La Fabrique, 2007 (en ligne sur Cairn).

ZAULI Barbara
« De la création »

Semestre 1
Mercredi 18h-21h
Licence

Combien la notion de création nourrit-elle de sens, de malentendus ou encore de contresens ? La notion de création semble incontestablement marquée par son origine théologique si on l'envisage dans le sens de la « créature » en tant que résultat individuel du donateur de l'être. Reste alors à penser la création comme agir humain. Se laissant inspirer par le surcroît de la manifestation, par l'invisible au cœur du visible, l'être humain est libre de générer la nouveauté par attention. Ainsi, la nature de la liberté humaine s'exprime tout particulièrement dans l'art en tant que jaillissement créateur qui se fait à partir de l'expérimentation de la puissance du négatif. Il s'agira par ce cours de méthodologie, destiné de préférence aux étudiant·e·s de licence, d'interroger la notion de création à travers un corpus hétérogène d'auteurs nous permettant d'explorer la complexité de ses différentes significations.

Bibliographie indicative :

Lucrece, *De la nature des choses*, trad. J. Kany-Turpin, Flammarion, « GF », 2021, livre III et en particulier 348 et suiv.
Plotin, *Ennéades*, Belles Lettres, 1936.
Macherey Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Maspero, 1971.
Nietzsche, Friedrich, *La naissance de la tragédie, Œuvres complètes*, tome I, La Pléiade, Gallimard, 2000.

EMPLOI DU TEMPS

2^{ème} Semestre

Lundi	
9h-12h	GRANGÉ Ninon – <i>Dans la nature</i>
12h-15h	ALLIEZ Éric – <i>1979-1982, ou « qu'est-ce qui s'est passé ? » (2)</i> MINTZ Ariane – <i>Le fascisme au prisme de la psychanalyse</i>
15h-18h	ANGELINI Andrea et LISI Cosimo – <i>Politiques de l'espace et formes de l'habiter : géographie, cartographie, écologie</i> GAGO Verónica – <i>On the fascistization of social reproduction (Chaire internationale)</i> ZERRAD Adrien – <i>Lecture de L'individuation de Simondon</i> GINÉS Camila – <i>Nietzsche et l'antiquité grecque : rhétorique, conflit, culture</i>
18h-21h	MOREIRA Leonardo – <i>Usages et métamorphoses du marxisme en « Amérique du sud »</i>
Mardi	
9h-12h	FALQUET Jules et ALOMBERT Anne – <i>Ancrer la philosophie ?</i> COHEN-HALIMI Michèle – <i>Lire les textes de jeunesse d'Adorno</i> SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Stratégies minoritaires</i>
12h-15h	CHERIF ZAHAR Farah – <i>Aristote et la science</i> GUESDE Catherine – <i>Goûts et dégoûts</i>
15h-18h	FALQUET Jules – <i>Théoriciennes lesbiennes et féministes</i> RAMOND Charles – <i>Kant, Critique de la raison pure</i> SCHMETZER Gerhard – <i>Anglais pour philosophes. L'éthique et la religion au crible du Langage</i>
18h-21h	MOREIRA Leonardo – <i>Empirisme et expansion coloniale, de Locke à J.-M. de Gérando</i>
Mercredi	
9h-12h	CHERIF ZAHAR Farah – <i>Philosopher en Al-Andalus au XII^{ème} siècle</i> SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Stratégies minoritaires</i>
12h-15h	CANY Bruno – <i>Théâtre et philosophie chez Diderot</i> COHEN-HALIMI Michèle – <i>Lire Par-delà bien et mal de Friedrich Nietzsche</i> RODRIGUEZ CRUZ Antonio et SIBERTIN-BLANC Guillaume – <i>Contacteur et convertir</i>
15h-18h	ALLIEZ ÉRIC et GUESDE Catherine – <i>Écouter le temps qui passe</i> GAGO Verónica – <i>Rethinking The Strike: times and territories of the revolt (Chaire internationale)</i> RAMOND Charles – <i>Déconstructions de l'esthétique</i>
18h-21h	COURRET Loreline – <i>Le corps : perspectives psychopathologiques</i> PÉRIN Nathalie – <i>L'humanisme de Michel Eyquem de Montaigne</i>

Jeudi	
9h-12h	REVEL Ariane – <i>L'universalisme des Lumières</i> LOREAUX Baptiste – <i>Pratique du commentaire de texte : les « inclinations » chez Descartes</i>
12h-15h	BARRA-JOVER Mario – <i>Philosophie du Langage</i> GRANGÉ Ninon et REVEL Ariane – <i>Méthodes de réussite des projets personnels et professionnels (M3P L3)</i> RAMBEAU Frédéric – <i>L'acte et la coupure</i> GINÉS Camila – <i>Nietzsche et l'Antiquité grecque : rhétorique, conflit, culture</i>
15h-18h	DUBOIS Quentin – <i>Micropolitique : enquête sur les héritages pragmatiques</i> NEUMANN Alexander – <i>Théorie critique et utopies concrètes</i>
18h-21h	MARCO SPAGNUOLO – <i>Une dialectique se faisant (2)</i>
Vendredi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>Inconscient et conscience</i> LOREAUX Baptiste – <i>Crise des fondements, vecteurs philosophiques du XXe siècle</i>
12h-15h	IRRERA Orazio – <i>Le salut de soi et des autres</i> KAIL Orane et RAMBEAU Frédéric – <i>Méthodologies des exercices philosophiques</i>
15h-18h	ANGELINI Andrea et IRRERA Orazio – <i>Biopolitique plurielle</i> CANY BRUNO – <i>Platon et le muthos</i>
18h-21h	GINÉS Camila – <i>Le Sophiste de Platon</i>
Samedi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – <i>De la passion amoureuse. Régime de l'excès</i>
Intensifs	
Autres	

RÉSUMÉS

2^{ème} Semestre

ALLIEZ Eric
1979-1982, ou « qu'est-ce qui s'est passé ? » (2)

Semestre 2
Lundi 18h-21h
Master (ouvert L3)

Le cadre global est celui des années Thatcher-Reagan de la contre-révolution néolibérale, de longue date engagée dans une « guerre civile mondiale » (la locution est partagée par Arendt et Schmitt). Ce sont les années dans lesquelles s'inscrit le brutal coup d'arrêt mis au Mai rampant italien par la criminalisation des expériences multiples de l'*Autonomia* qui portaient à son acmé dans un marxisme « au-delà de Marx » les espoirs-désespoirs de 1968 ; en France, les courtes libations mitterrandiennes en l'honneur de la rose seront suivies du tournant de la rigueur — et déjà la montée de l'extrême droite.

C'est aussi, entre la France et l'Italie, un moment philosophico-politique d'une densité rare, de *reprise* ou/et de *rupture* de et dans la « pensée 68 », auxquelles sont associées des œuvres (ou des interventions) majeures de Deleuze avec et sans Guattari (*Mille Plateaux*, dont le plan d'immanence « éthico-politique » pourrait être donné dans *Spinoza. Philosophie pratique*), de Foucault (le soulèvement « spirituel » iranien s'articule étrangement avec la *Naissance de la biopolitique*, avant de donner lieu au déploiement de l'enquête sur la subjectivité), de Negri écrivant un *Spinoza oltre Marx* en prison (« dans la guerre, contre la guerre »), de peu précédé par le *Hegel ou Spinoza* althussérien de Macherey ; mais il y a aussi Lyotard (*La condition postmoderne*), Rancière (des *Révoltes logiques* à *La nuit des prolétaires*), et Badiou (une *Théorie du sujet* dont le lacanisme révolutionnaire mériterait confrontation avec le Guattari pré-deleuzien).

Ce moment philosophique au tournant des années 1970 et 1980, nous nous proposons donc de le considérer *en conjoncture et eu égard à l'affolement de nos propres urgences*. Car il s'agira également de relancer l'analyse du capitalisme dont la clé pourrait bien être le moment présent, avec retour sur un passé qui ne passe pas sans le retour des refoulés « théorico-pratiques » de l'un dans l'autre — et la prise en compte des angles morts de nos luttes.

Bibliographie indicative :

Alain Badiou, *Théorie du sujet*, Seuil, 1982.

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980.

—————, *Spinoza. Philosophie pratique*, Minuit, 1981.

Michel Foucault, articles sur la révolution iranienne (1978), in *Dits et Écrits*, vol. III, Gallimard, 1994.

—————, *Naissance de la biopolitique* (1978-1979), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2004.

—————, *Du gouvernement des vivants* (1979-1980), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2012.

—————, *Subjectivité et vérité* (1980-1981), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2014.

—————, *L'herméneutique du sujet* (1981-1982), Hautes Études-Gallimard-Seuil, 2001.

Jean-François Lyotard, *La condition postmoderne*, Minuit, 1979.

Pierre Macherey, *Hegel ou Spinoza*, Maspero, 1979.

Antonio Negri, *Il comunismo e la guerra*, Feltrinelli, 1980.

—————, *Macchina tempo. Rompicapi, Liberazione, Costituzione*, Feltrinelli, 1982.

—————, *L'anomalie sauvage. Puissance et pouvoir chez Spinoza*, trad. fr., Puf, 1982.

Jacques Rancière, *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Fayard, 1981.

ANGELINI Andrea, LISI Cosimo
Politiques de l'espace et formes de l'habiter : géographie, cartographie, écologie

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence et Master

Cours partagé entre les Départements de Philosophie et d'Arts Plastiques
*Avec la participation d'**Alessandro FALCONIERI***

Ce cours se propose d'investiguer les politiques et les formes de représentations de l'espace selon une perspective multidisciplinaire qui puise dans les champs de la géographie, de l'anthropologie et des sciences sociales, ou encore de l'éthologie et de l'écologie, ainsi que des théories de l'art. D'une part, les recherches proposées par les différentes rencontres seront orientées vers l'histoire moderne des conceptions de l'espace et des technologies de pouvoirs qui ont pris comme cible les milieux naturels, sociaux et urbains, tout comme leurs habitants humains et non humains, selon différentes échelles et stratégies d'intervention. Une attention spécifique sera consacrée au rôle de la dimension coloniale dans l'histoire des technologies politiques de l'espace, ou plus précisément à la manière dont les rapports coloniaux ont joué le rôle de modèle dans la gestion et la structuration de l'espace urbain et socio-environnemental. D'autre part, l'objectif du cours sera de fournir les outils pour un exercice critique concret dans le territoire de l'actualité. En ce sens, il s'agira d'élaborer des visions politiques et esthétiques alternatives du rapport sensible à l'espace, du rapport entre nature et société ou entre différents milieux, à travers une réflexion collective qui engage à la fois la philosophie, les sciences et les arts.

Bibliographie indicative :

- F. Farinelli, *De la raison cartographique*, Paris, CTHS-Éditions, 2009.
M.-C. Robic, J.-L. Tissier, P. Pinchemel, *Deux siècles de géographie française. Une anthologie*, Paris, CTHS Géographie, 2011.
Kollektiv Oranotango+, *This is not an Atlas: A global collection of counter-cartographies*, Bielefeld, Transcript-Verlag, 2019.
D. Bracco, L. Genay (dir.), *Contre-cartographier le monde*, Presse Universitaire Limoges, Limoges, 2021.
P. Gould, A. Bailly (éds.), *Le pouvoir des cartes : Brian Harley et la cartographie*, Anthropos, Paris, 1995.
D. Harvey, *Géographies de la domination : capitalisme et production de l'espace*, Éditions Amsterdam, Paris, 2018/
S. Kipfer, *Le Temps et l'espace de la (dé)colonisation. Dialogue entre Henri Lefebvre et Frantz Fanon*, Eterotopia France, Paris, 2019.
N. Zwer, Ph. Rekacewicz, *Cartographie radicale. Explorations*, La Découverte, Paris, 2021.

ANGELINI Andrea, IRRERA Orazio
Biopolitique plurielle

Semestre 2
Vendredi 15h-18h
Master ouvert Licence

*Avec la participation de **Benedetta PIAZZESI***

Dans le prolongement des séminaires des années précédentes, il sera question de replacer la prise en charge de la vie propre à la biopolitique, telle que Michel Foucault l'a envisagée, dans un domaine plus large que celui de l'espèce humaine, à savoir celui d'un environnement et d'une biosphère incluant d'autres espèces vivantes (animales, végétales, etc.). Il s'agira de remettre en question le privilège anthropologique en vertu duquel l'espèce humaine serait la cible principale d'un ensemble de technologies politiques de régulation visant à en majorer et en protéger la vie, alors que les autres espèces vivantes ne constitueraient qu'un simple moyen pour mieux assurer cette biopolitique (mésopolitique). Par ce biais, la notion de biopolitique sera à la fois élargie et pluralisée dans la mesure où elle résultera d'un enchevêtrement de différentes stratégies de prise en charge des vivants selon l'espèce – ou les espèces – qu'il faut manipuler et protéger en vue de leur exploitation dans le cadre du devenir-monde du capitalisme intensifié par l'expansion globale du colonialisme. Sous cet angle, seront abordés les enjeux conceptuels, historiques et politiques

relatifs à la nature, la vie, l'environnement qui délimitent l'écologie politique et les luttes pour la répartition des ressources environnementales. Nous nous focaliserons même sur les risques qui menacent l'écosystème ou la biosphère (changements climatiques, biodiversité, épidémies/pandémies, désastres nucléaires, etc.) qui engagent une série de technologies biopolitiques différentielles selon l'espèce ciblée, en posant ainsi des problèmes concernant leurs dynamiques à l'intérieur d'une pluralité de conjonctures historiques et géographiques spécifiques.

Bibliographie indicative :

M. Foucault, *Histoire de la sexualité, 1. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.

—————, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 2004.

—————, *Naissance de la biopolitique. Cours au Collège de France, 1978-1979*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, 2004.

E. Darier (dir.), *Discourses of the Environment*, London, Blackwell, 1999.

F. Taylan, *Mésopolitique. Connaître, théoriser et gouverner les milieux de vie (1750-1900)*, Paris, Éd. de la Sorbonne, 2018.

A. Agrawal, *Environmentality : Technologies of Government and the Making of Subjects*, Durham, Duke University Press, 2005.

BARRA-JOVER Mario
Philosophie du Langage

Semestre 2

Jeudi 12h-15h. Mutualisé avec CdL (salle J002)

Licence ouvert Master

Savoir ou croire qu'une phrase est vraie ou fausse fait partie de tout processus de communication. Tout locuteur d'une langue fait appel de façon intuitive à cette opposition pour accorder un sens à ce qu'il entend et pour réagir en conséquence. Or, d'un point de vue philosophique (notamment dans le cadre de la philosophie analytique qui aborde les problèmes par le biais du langage), la notion de « vérité » n'est pas simple à établir. Dans l'approche « réaliste » (celle fixée par Aristote), le vrai et le faux correspondent à l'être et au non être. Autrement dit, la vérité d'un énoncé dépend de sa correspondance avec la réalité. Bien que restant la croyance dominante, cette correspondance a été mise en question, d'une façon plus ou moins radicale, par les approches « anti-réalistes » depuis les philosophes présocratiques jusqu'à nos jours.

Dans ce cours nous allons argumenter en faveur des thèses anti-réalistes. Nous commencerons par une critique de la théorie réaliste aristotélicienne. Nous verrons comment la théorie de la vérité de Tarski pour les langages formels n'est pas extensible aux langues naturelles, ce qui nous amènera à la théorie causale de Davidson fondée sur les connaissances intersubjectives.

En partant de cette théorie de la vérité intersubjective, nous essayerons de comprendre comment l'acquisition des représentations sémantiques détermine notre représentation du monde et comment ces représentations nous permettent d'élargir nos connaissances à d'autres mondes possibles.

Bibliographie indicative :

Davidson, Donald (1984). *Inquiries into Truth and Interpretation*. Oxford : OUP (trad. *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*. Paris : Jacqueline Chambon, 1991).

Davidson, Donald (2001). *Subjective, Intersubjective, Objective*. Oxford : Clarendon Press.

Lewis, David (1969). *Convention*. Oxford : Blackwell.

Lewis, David (1986). *On the Plurality of Worlds*. Oxford : Blackwell.

Tarski, Alfred (1956). The Concept of Truth in Formalized Languages. In *Logic, Semantics, Metamathematics*. New York : Oxford UP.

Wittgenstein, Ludwig (1953). *Recherches philosophiques*. Paris : Gallimard.

BRUGÈRE Fabienne
Lire Simone de Beauvoir aujourd'hui

Semestre 2
Licence

On réduit souvent l'œuvre de Simone de Beauvoir à un seul de ses livres, *Le deuxième sexe*, à une phrase : « on ne naît pas femme, on le devient » ou encore à la naissance du féminisme en philosophie. Nous montrerons le déploiement, dans son œuvre, d'une conception du sujet non identitaire -à l'entrecroisement de la liberté et de l'égalité-, l'exercice d'un savoir situé, la présence d'une théorie de l'amour mais aussi une puissante analyse de l'oppression et des mécanismes de la soumission dans tout système patriarcal. A travers la lecture, nous prendrons en compte des textes philosophiques ou anthropologiques, des romans, nouvelles ou mémoires ainsi que quelques entretiens donnés dans les médias. Nous mobiliserons un cadre existentialiste dans lequel les situations concrètes valent comme des renouvellements de la vérité philosophique. Nous évoquerons aussi une tradition féministe et post-féministe avec laquelle son œuvre est en dialogue, principalement Monique Wittig et Judith Butler.

Bibliographie indicative :

Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Folio essais, 1986.
_____, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Folio, 2008.
_____, *Lettres à Nelson Algren*, Folio, 1999.
Kate Kirkpatrick, *Devenir Beauvoir*, Champs biographie, 2023.
Manon Garcia, *On ne naît pas soumise, on le devient*, Climats, 2018.

BRUGÈRE Fabienne
Lire Jacques Rancière. À quoi sert une révolution esthétique ?

Semestre 2
Master

À travers ce qu'il nomme « régime esthétique », Jacques Rancière montre comment la modernité se forme : par un réseau interprétatif de textes critiques, journalistiques, poétiques, philosophiques portant sur des romans, des peintures, des objets ordinaires, des performances, des pantomimes, des photographies, des films, etc. Dans un de ses textes les plus récents, il évoque également une « révolution esthétique » advenue dans l'art des jardins dès le 17^{ème} siècle.

Plus fondamentalement, il n'existe pas d'art sans politique, de régime esthétique sans subjectivation politique et de révolution sans esthétique. Nous entrerons dans l'analyse de cette mise en commun de l'art et de la politique pour nous demander comment les deux en ressortent chacun profondément transformés. Esthétisation de la politique, politisation de l'art, redéfinition de la démocratie contre l'ordre de la police, indétermination philosophique et artistique constitueront les principaux moments de l'analyse.

Bibliographie indicative :

Jacques Rancière, *Malaise dans l'esthétique*, Galilée, 2004.
_____, *Le temps du paysage*, La Fabrique, 2020.
_____, *La Mésentente*, Galilée, 1995.
_____, *La haine de la démocratie*, La Fabrique, 2020.
_____, *La méthode de l'égalité*, entretien avec D. Zabunyan et L. Jeanpierre, Bayard, 2012.
Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, Aubier, 1992.

CANY Bruno
Théâtre et philosophie chez Diderot

Semestre 2
Mercredi 12h-15h
Master ouvert Licence

Après être parvenu à la rencontre du théâtre et de la philosophie au sein d'une même œuvre, avec les trois dialogues constituant *Le rêve de d'Alembert*, nous étudierons les termes mêmes de cette rencontre, qui ne doit rien au hasard, mais qui s'enracine dans un long travail conjoint théâtral (pièces et réflexions) et philosophique (essais et articles).

Correspondant à son éclectisme assumé philosophiquement, il existe, chez Diderot, un véritable « vertige des formes » (A. Ibrahim). Notre premier devoir sera donc d'interroger ce retour de la pluralité des formes dans le discours philosophique. Après quoi, nous essaierons de répondre à la question spécifique à notre étude : Pourquoi Diderot donne-t-il une forme résolument théâtrale (et non pas simplement dialogique) à sa pensée ?

Bibliographie indicative :

Denis Diderot, *Le Neveu de Rameau et autres dialogues philosophiques*, Folio 761, 1972.
Diderot, *Œuvres*, t. I, *Philosophie* ; t. IV, *Esthétique - Théâtre*, Robert Laffont, 19 et 1996.
Denis Diderot, *Le Fils naturel ; Le Père de Famille ; Est-il bon ? Est-il méchant ?*, GF n° 1177, 2005.
Denis Diderot, *Entretiens sur Le Fils naturel ; De la poésie dramatique ; Paradoxe sur le comédien*, GF n° 1178, 2005.
Colas Duflo, *Diderot philosophe*, Honoré Champion, 2013.
Béatrice Didier, *Diderot dramaturge du vivant*, PUF, 2001.

CANY Bruno
Platon et le *muthos*

Semestre 2
Vendredi 15h-18h
Licence ouvert Master

Contrairement à nombre de philosophes, qui limitent la philosophie au *logos*, Platon conçoit le geste philosophique comme englobant à la fois le *logos* et le *muthos*, le rationnel conceptuel et le non rationnel fictionnel. Chacun possède son mode propre (*dialogue*, pour le premier, et *narratif*, pour le second), mais aussi son régime de véricité (*vérité* pour la dialectique / *vraisemblable* pour le *muthos*)...

Après s'être interrogé sur sa naissance, peut-être du côté des premiers Sophistes, ainsi que sur les limites de la pensée mythique platonicienne, ce cours présentera les principaux mythes de l'œuvre platonicienne : du mythe de l'Atlantide dans le *Timée* et le *Critias* à celui du Jugement des âmes après la mort dans le *Phédon* et le *Gorgias*, mais aussi de l'Allégorie de la caverne dans la *République* ou celle de la pierre d'aimant dans *Ion*... Il en dessinera les thématiques, et cherchera à comprendre qu'elle est la raison d'être de ces *fictions philosophiques* dans une pensée dont le versant dialogique condamne le discours suivi...

Bibliographie indicative :

Platon, *Œuvres*, éd. G.F. (sous la direction de L. Brisson).
Les mythes de Platon, choix et présentation de J.-F. Pradeau, G.F. n° 1185, 2004.
Karl Reinhardt, *Les mythes de Platon*, Gallimard : Bibliothèque de philosophie, 2007.
Geneviève Droz, *Les mythes platoniciens*, Seuil : Points Sagesse, 1992.
Perceval Frutiger, *Les mythes de Platon*, Félix Alcan, 1930 (Reprint Arno Press : 1976).
Luc Brisson, *Platon, les mots et les mythes*, Maspero, 1982.
Jean-François Mattéi, *Platon et le miroir du mythe*, PUF, 1996.

CHERIF ZAHAR Farah
Aristote et la science : de la critique de Platon à la constitution du discours scientifique

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence et Master

La science (*epistēmē*) désigne chez Aristote au moins trois choses différentes : c'est, en premier lieu, un corpus de connaissances portant sur un objet particulier ; c'est ensuite un certain état du sujet connaissant qui possède le savoir et/ou l'exerce et c'est enfin un certain type de discours mis en jeu dans une relation intersubjective de transmission impliquant d'une part l'enseignement et de l'autre l'apprentissage.

Partant de cette tripartition, le cours examinera comment Aristote se démarque de l'héritage platonicien en ménageant, au sein du corpus scientifique, et à côté des sciences théorétiques (mathématiques et métaphysique), une place nouvelle à la science physique, c'est-à-dire à l'étude des objets naturels en tant qu'ils sont mobiles et changeants. Nous verrons ensuite comment Aristote situe la science comme état de l'âme au sein des vertus intellectuelles et les tensions qui résultent de la définition de la science comme « disposition capable de démontrer » portant sur le nécessaire. Enfin, une partie substantielle du cours sera consacrée à la science conçue comme discours à transmettre.

Le cours constituera ainsi une introduction à cet ensemble de textes d'Aristote qu'on désigne sous le terme d'« *Organon* » et en particulier au texte des *Seconds Analytiques*, œuvre essentielle non seulement pour comprendre la théorie aristotélicienne de la science mais encore pour saisir comment la rationalité occidentale s'est constituée en partie autour de l'idée qu'un savoir achevé doit se présenter sous forme déductive.

Bibliographie indicative :

Aristote, *Ethique à Nicomaque* [livre VI], introduction, traduction et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1959 (rééd. 1990).

Aristote, *Seconds Analytiques*, présentation et traduction par P. Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2005.

M. Crubellier et P. Pellegrin, *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.

G.-G. Granger, *La théorie aristotélicienne de la science*, Paris, Aubier, 1976.

CHERIF ZAHAR Farah
Philosophe en Al-Andalus au XII^{ème} siècle :
introduction à l'œuvre d'Averroès

Semestre 2
Mercredi 9h-12h
Licence et Master

Ce cours vise à offrir une introduction à l'œuvre philosophique d'Averroès [Ibn Rušd] (1126-1198) en la replaçant dans son contexte historique, politique et théologique. Il prend pour fil directeur la question de savoir comment Averroès conçoit l'activité philosophique et comment celle-ci s'articule, premièrement, avec l'exégèse des textes grecs et en particulier du texte aristotélicien ; deuxièmement, avec le mouvement de réforme politique et religieux almohade ; troisièmement, avec la Loi religieuse révélée. Cela conduira notamment à aborder la confrontation d'Averroès aux théologiens rationnels, et particulièrement aux ach'arites et à al-Ghazali.

Ce cours se propose d'articuler l'étude des œuvres juridico-dogmatiques et philosophiques d'Averroès (le *Discours décisif*, la *Destruction de la destruction* et le *Livre du dévoilement*) avec celle de son œuvre de commentaire au texte aristotélicien.

Aucune connaissance de la langue arabe n'est requise pour suivre cet enseignement.

Bibliographie indicative :

Averroès, *Discours décisif*, traduction inédite de M. Geoffroy et introduction d'A. de Libera, Paris, GF Flammarion, 1996.

Averroès, *Destruction de la Destruction (Tahāfut al-tahāfut)*, traduction de T. Meriane, Paris, Vrin, 2022.

Averroès, *La découverte des méthodes démonstratives des dogmes religieux et l'exposé des ambiguïtés déviatrices et des innovations déroutantes résultant de l'interprétation des dogmes*, étude et traduction de A. El Ghannouchi,

Tunis, Académie tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts (*Beit al-Hikma*), 2016.
Averroès, *L'islam et la raison*, traduction de M. Geoffroy, Paris, GF Flammarion, 2000.
M. Geoffroy, « L'almohadisme théologique d'Averroès (Ibn Rušd) », dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 66 (1999), p. 9-47.

COHEN-HALIMI Michèle
Lire les textes de jeunesse d'Adorno :
L'Actualité de la philosophie, L'idée d'histoire de la nature et Thèses sur le langage du philosophe

Semestre 2
Mardi 9h-12h
Master et Licence

Sans tomber dans le travers d'une lecture téléologique de l'œuvre de Theodor W. Adorno, c'est-à-dire en évitant d'écrire au « futur antérieur » sa trajectoire philosophique, ce cours tentera de dégager les problèmes majeurs qui ont suscité voire provoqué son engagement dans la philosophie. En prenant donc au sérieux les mots par lesquels Adorno, dans une lettre à Bloch de 1962, définit ses textes de jeunesse par « le caractère de l'anticipation qui tient du rêve », ce cours s'adossera à la lecture de trois textes de jeunesse pour esquisser une introduction à la lecture d'Adorno et déterminera le jeu des continuités et des ruptures à la fois historiques et politiques à partir desquelles une cohérence de l'œuvre peut être dessinée.

Bibliographie indicative :

T. W. Adorno, *L'Actualité de la philosophie et autres essais*, trad. s. dir. J.-O. Bégot, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2018.
- *La dialectique de la raison*, trad. É. Kaufholz et J.-R. Ladmiral, Paris, Gallimard, 1974.
- *Notes sur la littérature*, « L'Essai comme forme », trad. S. Muller, Paris Flammarion, 1984.
- *Dialectique négative*, trad. par le groupe du Collège de philosophie, Paris, Payot, 1978.
- *Modèles critiques*, « Épilégomènes dialectiques », trad. M. Jimenez et É. Kaufholz, Paris, Payot, 1984.

COHEN-HALIMI Michèle
Lire *Par-delà bien et mal* de Friedrich Nietzsche

Semestre 2
Mercredi 12h-15h
Master et Licence

Par-delà bien et mal (1886) est le livre d'un philosophe qui, en pleine possession de ses moyens, prépare l'offensive qu'annonce la *Généalogie de la morale* (1887) et la transvaluation des valeurs. La lecture de ce livre de 1886 servira donc d'introduction générale à la lecture de la philosophie nietzschéenne.

Bibliographie indicative :

F. Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, coll. "GF", 2000.
Une bibliographie complémentaire sera donnée dès le premier cours.

COURRET Loreline
Le corps : perspectives psychopathologiques

Semestre 2
Mercredi 18h-21h
Licence ouvert Master

Ce cours sera consacré au corps et partira de l'hypothèse qu'on ne peut saisir et penser ce qu'est un corps que depuis une perspective pathologique d'abord et psychopathologique ensuite. Dans *l'Éthique*, Spinoza formule qu'« on ne sait ce que peut le corps », inscrivant le corps du côté d'une puissance d'être

affecté. Cette incitation peut être comprise en deux sens. D'une part, le corps est quelque chose qui déborde à la fois les limites d'une totalité fixe et stable – c'est la plaie, la lésion, la blessure, le membre qui manque –, de l'autre, le corps est quelque chose qui est débordé par des phénomènes animiques qui y sont irréductibles – rêve, pensée, impression, désir, volonté, perception, dans lesquels le corps est joué. Considéré depuis le fait pathologique et psychique, le corps ne saurait être une synthèse de réponses aux stimuli d'un milieu, mais plutôt comme un ensemble de contre-points se situant, c'est-à-dire comme un ensemble de mouvements. Il a donc une dimension spatiale tout autant qu'existentielle.

Ce cours prendra la forme d'une étude de textes (entraînement à la méthodologie de l'explication de texte), appuyée sur des moments de cours plus magistraux, et entendra proposer différents éclairages philosophiques, phénoménologiques, anthropologiques et psychanalytiques. Il prévoit 12 séances thématiques organisées historiquement : « Le corps : introduction », « Le corps : entre raison et passion », « Les phénomènes du corps », « Localisationnisme/globalisme », « Corps et éducation », « Le corps et l'image », « Corps et mythes », « Le corps de la psychose » « Le corps entre totalité et organe », « corps et environnement ».

Bibliographie indicative :

(titre avec astérisque à lire en priorité)

Le corps, Michel Bernard*

La structure de l'organisme. Introduction à la biologie depuis la pathologie humaine, Kurt Goldstein

Études sur l'hystérie, Sigmund Freud,

« Le Stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », Jacques Lacan

« Le corps et la psychose », Jean Oury

« De la psychomotricité au corps dans la relation avec autrui », J. Ajuriaguerra et R. Anguelergues

DUBOIS Quentin

Micropolitique : enquête sur des héritages pragmatiques

Semestre 2

Jeudi 15h-18h

Master (ouvert licence)

Ce séminaire prendra pour point de départ la proposition micropolitique, telle qu'elle s'élabore dès 1972 dans le dernier chapitre de *l'Anti-Cédipe* déployant les tâches de la schizo-analyse. Ce geste d'ouverture du problème plutôt que d'opposition établit *l'expérimentation* à partir d'une certaine logique de la situation comme autant manières de résister à la totalité mais aussi à l'agrégat par le concept d'*artifice* (Guattari) – c'est la construction minoritaire d'un problème. La philosophie guattaro-deleuzienne détermine alors la politique comme génération de nouveaux problèmes et de nouvelles subjectivités qui y sont impliquées. Il s'agira pour nous d'enquêter sur la reprise politique des *situations* contre une certaine mise hors jeu de ces dernières par le champ institutionnel et la machine étatique. C'est ce geste que qualifient I. Stengers et P. Pignarre dans *La sorcellerie capitaliste* de « mode de prise » qui ouvrira notre réflexion à un héritage bien particulier de la micropolitique qui réexamine la relation expérimentale comme étant à la fois pragmatique et spéculative. Ces alliances entre Guattari et Deleuze d'une part et des auteurs pragmatiques (James, Peirce) ou spéculatifs (Whitehead, Souriau) d'autre part constituent de prodigieuses relances de la question (micro)politique depuis une vingtaine d'années – Stengers, Latour, Haraway, Hache, Massumi – permettant de penser à nouveaux frais l'artificialité comme condition de l'événement à partir d'une décision revendiquant l'hétérogénéité des situations. Dans cette *enquête* sur le mode d'existence du capitalisme à distance de tout un certain théâtre conceptuel marxiste – aliénation, antagonisme, prise de conscience et illusion –, nous chercherons les voies non de résolution du conflit mais de transversalisation de la conflictualité. Dans ce déplacement, c'est l'analyse du fascisme tout comme celle du révolutionnaire qui se trouve problématisée dans les coordonnées du pragmatisme.

Bibliographie indicative :

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux. Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Minuit, 1980.

Félix Guattari et Suely Rolnik, *Micropolitiques*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond, 2007.

Félix Guattari, *Écrits pour l'Anti-Cédipe*, Paris, Editions Lignes, 2012.

William James, *Essais d'empirisme radical*, trad. Guillaume Garreta et Mathias Girel, Paris, Flammarion, 2017.

Brian Massumi, *Agitations. Capitalisme et plus-value de vie*, Bruxelles, Météores, 2024.

Charles S. Peirce, *Pragmatisme et pragmatisme. Œuvres I*, trad. Claudine Tiercelin et Pierre Thibaud, Paris,

Les Éditions du Cerf, 2002.

Isabelle Stengers et Philippe Pignarre, *La sorcellerie capitaliste*, Paris, La Découverte, 2005.

Isabelle Stengers, *Au temps des catastrophes. Résister à la barbarie qui vient*, Paris, La Découverte, 2008.

FALQUET Jules et ALOMBERT Anne
Ancrer la philosophie ? (1)

Interrogations épistémologiques et méthodologiques autour du point de vue situé

Semestre 2

Mardi 9h-12h

Master (Cours de Méthodologie obligatoire)

Ce séminaire poursuit la réflexion proposée depuis plusieurs années dans nos deux spécialités de Master autour de la formation en méthodologie de la recherche.

Il s'agit ici de travailler à la confluence entre méthodologie, épistémologie et éthique de la recherche, en vue d'ancrer la philosophie, sinon dans des « terrains », tout au moins dans une certaine concrétude des subjectivités incarnées des philosophes, au croisement d'un ensemble de rapports sociaux imbriqués et dans des contextes géo-historiques et politiques précis. La dimension féministe de la réflexion, indispensable, servira de fil conducteur.

On réfléchira à partir de différentes autrices et textes à un ensemble de thèmes : les biais androcentriques et ethnocentriques, les théories du point de vue situé, l'épistémologie féministe Noire, le privilège épistémique et l'injustice épistémique, notamment.

On consacrerait également plusieurs séances à la discussion concrète des recherches de chacun-e, dans un cadre de bienveillance et de construction collective des interrogations et des savoirs.

Bibliographie indicative :

Abu-Lughod, Lila, 2010 [1991], « Ecrire contre la culture. Réflexions à partir d'une anthropologie de l'entre-deux », in : Daniel Cefaï dir., *L'engagement ethnographique*, Paris, Ed. de l'EHESS, pp. 417-446. En ligne : https://www.academia.edu/3640480/Ecrire_contre_la_culture_Lila_Abu-Lughod_trad_fr

Harding, Sandra. 1991. *Whose Science? Whose Knowledge? Thinking from Women's Lives*. Ithaca. Cornell University Press.

Harding, Sandra. 1993. "Rethinking Standpoint Epistemology: What is Strong Objectivity?" in Alcoff, Linda ; Potter, Elizabeth, *Feminist Epistemologies*. New York. Routledge. Pp 49-82.

Hill Collins, Patricia, 1990, « La construction sociale de la pensée féministe noire », in Dorlin, Elsa ; Rouch, Hélène, *Black Feminism. Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000*. Paris, l'Harmattan. En ligne : <https://julesfalquet.com/evenements/hill-collins/>

Lugones, María, 2011 [1990], « Attitude joueuse, voyage d'un « monde » à d'autres et perception aimante », *Les cahiers du CEDREF*, n° 18, pp. 117-139. En ligne : <https://journals.openedition.org/cedref/684>

Mathieu, Nicole-Claude, 1991 [1985], « Critiques épistémologiques de la problématique des sexes dans le discours ethno-anthropologique », in : Mathieu 1991, *L'Anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*. Paris, Côté-femmes Editions, pp.75-127. En ligne : <https://julesfalquet.com/evenements/mathieu-problematique-des-sexes-en-anthropologie/>

FALQUET Jules

Théoriciennes lesbiennes et féministes Autochtones et Afros d'Abya Yala (1)

Semestre 2

Mardi : 15h-18h

Master ouvert Licence

L'objectif de ce séminaire est de présenter et de discuter un corpus très riche et encore très méconnu dans la philosophie francophone, constitué par les travaux des théoriciennes et/ou militantes et/ou écrivaines Afrodescendantes et issues des peuples originaires d'Abya Yala. S'agissant d'un corpus extrêmement vaste, il en proposera des éclairages particuliers, en s'orientant dans un premier temps autour de deux axes.

D'abord, le corpus disponible en langue française, grâce aux efforts de traductions déployés depuis plus de 25 ans par des féministes et des lesbiennes bilingues (incluant des personnes des premières nations et autochtones vivant sur les territoires autochtones non cédés de l'actuel Québec et des personnes des Caraïbes francophones). Ensuite, le caractère ouvertement féministe, lesbien ou critique de l'hétérosexualité des autrices —sans présupposer aucunement que les catégories occidentales de la sexualité et du genre soient nécessairement pertinentes ou pleinement pertinentes à leurs yeux.

Nous commencerons nos lectures autour de trois points :

- Que signifient le féminisme et/ou le lesbianisme pour ces autrices ? Comment les construisent-elles ?
- Comment se rapportent-elles au corps et/ou au territoire ?
- Comment se rapportent-elles à la justice (notamment face au féminicide et aux attaques mortifères qu'elles souffrent) et à la spiritualité ?

Bibliographie indicative :

- Barrera Téllez Andrea et Rosa Muriel Mestanza, « Notre mémoire regorge d'insurrection. Un féminisme noir afrocolombien », *Les cahiers du CEDREF*, 25 | 2022. En ligne : <https://journals.openedition.org/cedref/1866>
- Cabnal, Lorena, 2015, « Corps-territoire et territoire-Terre » : le féminisme communautaire au Guatemala. (Entretien) », *Cahiers du Genre*, 2015/2 (n° 59), p. 73-89. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2015-2-page-73.htm>
- Cardoza, Melissa, (2005). « Vue d'un balcon lesbien ». *Nouvelles Questions Féministes*, 24, 16-26. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2005-2-page-16.htm?ref=doi>
- Cariño Trujillo, Carmen, « Tisser nos mémoires : D'autres modalités de justice face au système mortifère », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 25 | 2022. En ligne : <https://journals.openedition.org/cedref/1880>
- Carneiro, Sueli, (2005). « Noircir le féminisme ». *Nouvelles Questions Féministes*, 24, 27-32. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2005-2-page-27.htm?ref=doi>
- Catrileo Cordero, Daniela, « La question mapuche féministe : Expériences collectives, rencontres et tensions », *Les cahiers du CEDREF*, 25 | 2022, 105-128. En ligne : <https://journals.openedition.org/cedref/1889>
- Cumes, Aura, (2017). « La cosmovision maya et le patriarcat : une interprétation critique ». *Recherches féministes*, 30(1), 47-59. En ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2017-v30-n1-rf03181/1040974ar/>
- Curiel, Ochy, 1999, « Pour un féminisme qui articule race, classe, sexe et sexualité ». (Entretien), *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 20, n° 3, pp. 39 - 62.
- Sánchez Néstor, Marta, (2005). « Construire notre autonomie. Le mouvement des femmes indiennes au Mexique ». *Nouvelles Questions Féministes*, 24, 50-64. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2005-2-page-50.htm?ref=doi>
- Werneck, Jurema, (2005). « *lalodês* et féministes. Réflexions sur l'action politique des femmes noires en Amérique latine et aux Caraïbes ». *Nouvelles Questions Féministes*, 24, 33-49. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2005-2-page-33.htm?ref=doi>

GAGO Verónica

Chaire international de philosophie contemporaine de l'Université Paris 8 2024-2025

On the fascistization of social reproduction: cross-border views about anti-feminism, debt and neoliberalism

Semestre 2

Lundi 15h-17h

In this seminar, we will analyze the dispute over what is perceived as a crisis at the level of social reproduction in order to develop the notion of "fascistization of social reproduction" (Silvia Federici), as a key point to understand the forms of anti-feminism as programmatic elements of the new ultra-right. The pandemic is a crucial moment to understand it, in relation to the intensification of tensions around *freedom* and *care*.

It is also important to discuss the category of "essential work" because it connotes a strong paradox: it names a re-naturalization of these tasks and their association with certain bodies and spaces. Social reproduction has long been discussed as a way of defining interdependence in a materialistic way. These arguments are key to a feminist epistemology that looks at production from below and understands its financialization as a field of class struggle. Along these lines, it is also necessary to discuss the "mutant" character of neoliberalism (Callison and Manfredi) in such a way that it does not become a totalizing reading: for that it is crucial to understand it as a response to particular cycles of struggle (hence the variable scale of its violence and modes of recomposition). Here a major problem arises that can be considered an open question, one that has been

raised especially by transfeminist movements: what are the political tools of protest and negotiation of a labor force that lies in the intersection between financial (and platform) capitalism and non-guaranteed social reproduction?

Class meetings: Monday, 3-5pm

1. Monday, 24 February 2025, from 3pm to 5pm
2. Monday, 3 March 2025, from 3pm to 5pm
3. Monday, 10 March 2025, from 3pm to 5pm
4. Monday, 17 March 2025, from 3pm to 5pm
5. Monday, 24 March 2025, from 3pm to 5pm
6. Monday, 31 March 2025, from 3pm to 5pm
7. Monday, 7 April 2025, from 3pm to 5pm
8. Monday, 14 April 2025, from 3pm to 5pm

GAGO Verónica

Chaire internationale de philosophie contemporaine de l'Université Paris 8 2024-2025
Rethinking The Strike: times and territories of the revolt

Semestre 2

Mercredi 15h-17h

This seminar will analyze contemporary strike experiences in order to think about them from their expansions, beyond the territory of wage labor in a feminist and anti-colonial perspective.

We will take as working cases the feminist strikes in Argentina, Spain and Italy (2017-2024); the indigenous-popular-feminist strikes in Ecuador (2019 and 2022); the national strike-"estallido"/uprising in Colombia (2019-2020-2021) and the feminist strike (2018-2020) and "estallido"/uprising in Chile (2019).

Each unfolds a sequence and, at the same time, a discontinuity of political and organizational events that can be thought of in relation to a dynamic that is both processual and disruptive.

We will combine each of these cases of analysis, their conceptualizations and problematics from several questions: what is it for?; how is the strike organized?; who are the subjects and the demands in each case?; what relation can be established with the political processes in each country and at the transnational level?; can cycles be established?; which are the territories of the revolt?; what are the temporalities of the strike?

We will discuss both the epistemologies of strikes and the question of their generality, efficacy and character in terms of economic, political and subjective ambitions.

The seminar is open to undergraduate, graduate and doctoral students and to free auditors.

Class meetings: Wednesday, 3-5pm

1. Wednesday, 26 February 2025, from 3pm to 5pm
2. Wednesday, 5 March 2025, from 3pm to 5pm
3. Wednesday, 12 March 2025, from 3pm to 5pm
4. Wednesday, 19 March 2025, from 3pm to 5pm
5. Wednesday, 26 March 2025, from 3pm to 5pm
6. Wednesday, 2 April 2025, from 3pm to 5pm
7. Wednesday, 9 April 2025, from 3pm to 5pm
8. Wednesday, 16 April 2025, from 3pm to 5pm

GINÉS Camila

Nietzsche et l'Antiquité grecque : rhétorique, conflit, culture

Semestre 2

Lundi 15h-18h

Licence, Master

Dans ce cours on se propose d'explorer les enjeux philosophiques majeurs qu'on retrouve dans les cours sur la Rhétorique ancienne et sur *l'Histoire de l'éloquence grecque* prononcés par Nietzsche à

l'Université de Bâle en 1872-1873. On insistera davantage sur l'intérêt de Nietzsche pour la rhétorique quant à sa capacité de renverser les rapports de force et de dévoiler les conditions historiques, sociales et politiques de la civilisation grecque. Dans ces deux cours Nietzsche analyse de manière incisive le rapport conflictuel entre la philosophie et la rhétorique en proposant un contre-pied philosophique à la conception platonicienne axée sur le besoin de disqualifier la rhétorique. On s'attachera à démontrer de quelle manière, dans son analyse de la sophistique et de la rhétorique, Nietzsche interroge l'épaisseur de la culture et le déclin d'une civilisation.

En rétablissant la posture nietzschéenne en tant que philologue et diagnosticien de la culture il s'agira de dégager l'importance qu'il attribue au langage tel qu'il se démarque de la vérité pour devenir puissance agissante, affirmation de la vie et capacité stratégique et instinctive de production des formes qui remettent en discussion toute réalité et toute vérité qui ne sont pas reconduites aux jeux réglés et conflictuels d'apparences qui président à leur constitution historique et sociale à l'intérieur d'une culture. Par l'étude de ces cours on verra alors apparaître tout l'effort nietzschéen visant à restituer toute la force dont la rhétorique est porteuse et à laquelle les anciens lui ont consacré leurs plus grands efforts, alors que les modernes semblent l'avoir plutôt déconsidéré, en oubliant son rôle dans l'émergence du discours philosophique.

Bibliographie indicative :

F. Nietzsche, *Rhétorique. Écrits philologiques, tome X*, Paris, Les Belles Lettres, 2021.

F. Nietzsche, *Platon. Écrits philologiques, tome VIII*, Paris, Les Belles Lettres, 2019.

F. Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, Paris, Desclée de Brouwer, 2019.

A. Kremer-Marietti, *Nietzsche et la rhétorique*, Paris, L'Harmattan, 2007.

P. Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy, *Friedrich Nietzsche. Rhétorique et langage*, Paris, Éditions de la transparence, 2008.

M. Foucault, *Leçons sur la volonté de savoir*, Paris, Gallimard-Seuil, 2011.

GINÉS Camila *Le Sophiste de Platon*

Semestre 2
Vendredi 18h-21h
Licence, Master

En s'interrogeant sur la théorie des idées, Platon compose *Le Sophiste* comme la prolongation de la discussion commence dans le *Théétète*. Après avoir abordé les problèmes métaphysiques sur les genres et la nature de l'être, ce dialogue s'engage aussi à définir le sophiste. Si le philosophe et le sophiste semblent se rassembler puisqu'ils revendiquent tous les deux l'usage de la sagesse (*sophia*), d'après Platon, en vérité ils se ressemblent comme le chien et le loup. Après avoir déjà écrit plusieurs dialogues qui traitent de manière plus ou moins directe le problème de la rhétorique et des sophistes (*Le Gorgias*, *Hippias mineur* et *Hippias majeur*, *Le Banquet*, *Le Phèdre*), dans *Le Sophiste* Platon parvient de façon plus résolue à l'idée que seulement une analyse profonde de l'être et du non-être lui permettra de définir clairement le logos philosophique. Cela implique d'opérer un partage définitif entre le philosophe, « l'homme libre » qui est dans la lumière de la vérité, et le sophiste, l'imitateur, l'illusionniste qui se cache dans « l'obscurité du non-être ».

Ainsi, dans sa démarche dialectique, que ce cours se propose de restituer, il s'agit de débusquer le sophiste au fil d'une opposition à Perménide visant à établir les notions d'être et de non-être qui ouvre aussi sur le conflit entre matérialisme et idéalisme ainsi que sur la place qu'occupent le corps et l'âme dans la constitution de l'être. Ensuite, on se penchera de manière plus approfondie sur l'urgence de définir le sophiste pour l'exclure, car autant lui que sa rhétorique sont, d'après Platon, dangereuses pour la *polis*. On s'interrogera enfin aussi bien sur les risques réels que ce personnage historique entraînait pour la cité démocratique que sur les enjeux politiques qui tramaient ce violent acharnement philosophique contre la rhétorique. Par ce biais on mettra en rapport le besoin de ce geste d'exclusion (visant à définir le logos philosophique en le liant à l'être et la vérité) avec les conflits politiques et sociaux de la société athénienne à l'époque de Platon dans la mesure où ils rendent intelligibles les raisons du partage entre philosophie et rhétorique, entre le vrai et le faux, qui ont été cruciaux pour la fondation de la pensée occidentale.

Bibliographie indicative :

Platon, *Le Sophiste*, Paris, GF Flammarion, 2006.

Platon, *Le Gorgias*, Paris, GF Flammarion, 2018.
Platon, *Hippias mineur. Hippias majeur*, Paris, GF Flammarion, 2005.
Platon, *Le Parménide*, Paris, GF Flammarion, 2018.
P. Aubenque, *Études sur le Sophiste de Platon*, Naples, Bibliopolis, 1991.
B. Cassin, *Parménide. Sur la nature ou sur l'étant. La langue de l'être ?* Paris, Seuil, 1998.
L. Pernot, *Confluences de la philosophie et de la rhétorique grecques*, Paris, Vrin, 2022.

GRANGÉ Ninon
Dans la nature (Méthodologie)

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Licence ouvert Master

L'analyse de concepts, l'argumentation à partir d'un problème, la démonstration d'une thèse, constituent la base de toute approche philosophique, tant pour la réflexion et l'invention, que pour le traitement d'un sujet. Le cheminement philosophique, loin de s'apparenter à une quelconque « recette », est à la fois exigeant et simple. On cherchera donc à apprendre à aborder un problème philosophique (tel qu'il peut se présenter sous la forme d'un sujet de dissertation) et à s'exercer au traitement de ce problème (présupposés, hypothèses, impasses éventuelles, propositions...). Chaque séance se divisera en une partie consacrée aux questions et aux textes, et une autre partie consacrée à des exercices de réflexion et d'écriture. Le thème général « Dans la nature », locution volontairement polysémique, nous permettra de varier les problématiques rencontrées et d'envisager la nature comme espace, milieu, environnement auquel on appartient ou dont on s'exclut. Plus largement on verra comment est construit le concept de Nature, entre spontanéité et cadre inventé. Au croisement entre écologie et esthétique, on se propose d'aborder la question de la nature sous l'angle double de la *lecture d'un paysage* et de l'*expérience d'un milieu*. En analysant la multiplicité des rapports qui se tissent dans un lieu délimité et identifié – entre animés et inanimés, entre humains et non-humains, etc. – c'est d'abord l'histoire de l'opposition entre le sujet et l'objet qui sera revisitée. Ensuite, en abordant les différentes conceptions de la nature comme *en harmonie* ou comme *en crise*, ou encore comme *wilderness* ou décor, on s'attachera plus particulièrement à la question de la *participation* des différents agents, tour à tour spectateurs, consommateurs-destructeurs, interlocuteurs.

Bibliographie indicative :

Aristote, *Physique*, Livre II.
Cauquelin, Anne, *L'invention du paysage*, PUF, « Quadrige », 2004.
Descartes, René, *Méditations métaphysiques*.
Descola, Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Folio, 2016.
Gosselin, Sophie et Bartoli, David, *La condition terrestre*, Paris, Seuil, 2022.
Merleau-Ponty, Maurice, *La nature (cours 1956-1960)*, Paris, Points, 2021.
Morizot, Baptiste, *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Arles, Actes Sud, 2020.
Morton, Timothy, *Hyperobjets, Philosophie et écologie après la fin du monde*, Editions Cité du design, 2018 (2013).
Rousseau, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.
Thoreau, Henry David, *Walden*.
Wind, Edgar, *Art et anarchie*, Paris, Gallimard, 1988.

GRANGÉ Ninon et REVEL Ariane
Mini-mémoire de recherche ou projet personnel (M3P, L3)

Semestre 2
Jeudi 12h-15h
Licence 3

L'atelier M3P de 3^{ème} année de licence accompagne, soit la réalisation d'un *projet personnel*, soit la rédaction d'un *mini-mémoire de recherche*. La rédaction d'un mini-mémoire de recherche est obligatoire pour

postuler à l'entrée en master 1 à l'issue de la licence.

Pour le *projet personnel*, l'étudiant.e élabore avec un.e enseignant.e encadrant.e une réalisation originale permettant d'ouvrir sa formation philosophique sur son extériorité : travail de traduction, constitution d'un fonds d'archives, essai, projet associatif, intervention civique, production artistique, création d'un site internet, projet de création de revue, expérimentation d'une pratique éducative ou culturelle, peuvent être envisagés (la liste n'est pas exhaustive). L'étudiant.e établit, dès le début du semestre, un contrat pédagogique avec son encadrant.e et discute avec lui ou elle de la forme et des modalités de réalisation du travail. L'avancée du projet et les difficultés rencontrées font l'objet de séances d'échanges collectifs. En fin de semestre les travaux font l'objet d'une présentation ou restitution en public.

Pour le *mini-mémoire*, l'étudiant.e, en accord avec son encadrant.e, élabore une problématique philosophique et rédige, pour y répondre, un travail d'une vingtaine de pages conforme aux exigences académiques de la recherche scientifique. Sa réalisation est accompagnée d'un ensemble de permanences et séances collectives organisées par un enseignant.e et consacrées à la valorisation de la recherche et à son utilité sur les plans individuel, social et professionnel.

GUESDE Catherine Goûts et dégoûts

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence ouvert Master

Si l'émergence de l'esthétique coïncide avec une pratique publique du goût, à travers l'émergence des Salons et le développement de la critique, l'art des XXe et XXIe siècles nous invite à penser le dégoût comme l'une des modalités possibles du rapport à l'œuvre. Or goût et dégoût ne sont pas symétriques : tandis que le goût peut être envisagé comme le fruit d'un jugement, le dégoût nous renvoie d'emblée du côté d'une réaction viscérale, physiologique ; il nous emmène également à la charnière entre esthétique et morale. En prenant pour point de départ un corpus d'œuvres contemporaines (photographie, performance, musique), ce cours s'intéresse à la manière dont le dégoût conduit à repenser l'esthétique à l'aune de cette centralité du corps, entre théories de l'affectivité et soma-esthétique.

Bibliographie indicative :

Afeissa, Hicham-Stéphane, *Esthétique de la charogne*, Vrin, 2018.
Bourdieu, Pierre, *La distinction*, éditions de Minuit, 1979.
Bordes, Laura (dir.), *Jusqu'à la nausée*, Presses universitaires de Provence, 2022.
Aubry, Gwenaëlle, *Le (dé)goût de la laideur*, Paris, Mercure de France, 2007.
Danto, Arthur, *The Abuse of Beauty: Aesthetics and the Concept of Art*, Open Court, 2003.
Douglas, Mary, *De la souillure : essai sur les notions de pollution et de tabou*, La Découverte, 2005.
Eco, Umberto, *Histoire de la laideur*, Paris, Flammarion, 2007.
Kristeva, Julia, *Pouvoirs de l'horreur, Essai sur l'abjection*, Paris, Ed. du Seuil, 1980.
Talon Hugon, Carole, *Goût et dégoût. L'art peut-il tout montrer ?*, Jacqueline Chambon, 2003.
Hume, David, *Essais sur l'art et le goût*, trad. et notes par M. Malherbe, Vrin, 2010.
Jaffro, Laurent, *La couleur du goût. Psychologie et esthétique au siècle de Hume*, Vrin, 2019.
Kant, Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, trad. par A. Philonenko, Paris, Vrin, 1974.
Shaftesbury, Anthony, *Lettre sur l'enthousiasme*, trad. C. Crignon-De Oliveira, Librairie générale française, 2002.
Shusterman, Richard, *Le style à l'état vif : soma-esthétique, art populaire et art de vivre*, trad. Th. Mondémé, Questions théoriques, 2015.

GUESDE Catherine et ALLIEZ Éric Écouter le temps qui passe

Semestre 2
Mercredi 15h-18h
Master ouvert Licence

Il est commun de définir la musique comme art du temps. Or le XXe siècle creuse l'écart entre une

conception dominante du temps – un temps linéaire, orienté –, et le temps musical. D'une part, les formes répétitives ou fragmentées convoquent d'autres conceptions du temps (cyclique, non orienté). D'autre part, l'avènement des musiques enregistrées au XXe siècle conduit à envisager un entrelacement des temporalités. Ces constats nous amènent à aborder la musique comme un art de faire entendre le temps autrement. La capacité de la musique à forger des temporalités alternatives permet-elle d'y lire une forme de résistance au temps social ? En croisant approche esthétique et théorie des médias, ce cours s'interrogera sur la portée critique des nouvelles figures du temps musical. Il s'appuiera pour cela sur un corpus musical contemporain (musiques répétitives, drone, dodécaphonisme) et sur l'analyse de pratiques d'enregistrement qui donnent à entendre l'épaisseur du médium (lo-fi, noise).

Bibliographie indicative :

(Une bibliographie plus complète sera distribuée en cours).

Accaoui, Christian, *Le temps musical*, Éd. Desclée de Brouwer, 2001.

Alliez, Éric, *Les Temps capitaux*, Éd. Du Cerf, 1991.

Citton, Yves & Rudy, Dario, « Le lo-fi : épaissir la médiation pour intensifier la relation », in *Écologie & politique*, 2014/1 (n° 48).

Mark Fischer, "The metaphysics of Crackle: Afrofuturism and Hauntology", in *DanceCult, the Journal of Electronic Dance Music Culture*, 5(2), 2013, pp. 42-55.

Kittler, Friedrich, *Gramophone, Film, Typewriter*, trad. Frédérique Vargoz, Les Presses du réel, 2018.

Kramer, Jonathan, *The Time of Music. New Meanings, New Temporalities, New Listening Strategies*, Schirmer Books, 1988.

Kromhout, Melle, *Hearing Pastness and Presence. The Myth of Perfect Fidelity*, in *Sound Studies*, Routledge, 2020 (1/2), pp. 29-44.

Ribac, François, « La mesure, éléments pour une (future) sociologie du temps musical », in *Cahiers de recherche. Enseigner la musique* n° 9-10, 2007, pp. 21-68.

Rosa, Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte, coll. « Sciences humaines et sociales », 2013.

Schopenhauer, Arthur, *Le monde comme volonté et comme représentation*, trad. Auguste Burdeau, Puf, Quadrige, 2014.

IRRERA Orazio **Le salut de soi et le salut des autres**

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Master ouvert licence

Le cours se propose de mettre en lumière comment dans les dernières recherches de Michel Foucault la notion de salut constitue l'un des éléments les plus importants pour saisir les transformations éthiques et politiques du rapport entre gouvernement de soi et gouvernement des autres dès la Grèce classique jusqu'au christianisme, lorsqu'apparaît un pouvoir d'individualisation basé sur l'obligation à dire-vrai sur soi-même qui marquera profondément la généalogie du sujet occidental. D'abord, on verra comment la question du salut traverse de manière significative la question du gouvernement de soi et des autres dans les trois derniers cours de Foucault au Collège de France au fil de l'analyse de plusieurs dialogues socratiques (*Alcibiade mineur*, *Apologie*, *Criton*, *Phédon*, *Lachès*). Ensuite, on s'arrêtera sur « l'inversion des rapports entre salut de soi et salut des autres » qu'on retrouve à l'époque impériale auprès des écoles philosophiques de l'Antiquité, lorsque les structures politico-sociales de la cité grecque avaient été remplacées par celles de l'Empire. La progressive dissociation entre l'élément cathartique du salut (souci de soi) et l'élément politique du salut (l'idée d'un « individu communautaire » lié à l'élaboration d'une « culture de soi »), permettra de saisir comment autant le souci de soi que le dire-vrai de la parrésia ont été résorbés par le christianisme et intégrés à un pouvoir d'individualisation qui passe par une obligation à dire-vrai sur soi-même qu'on retrouve enfin dans ce que Foucault avait désigné auparavant comme « pouvoir pastoral ». Dans ce cadre la promesse du salut dans « l'autre monde » (et non plus dans la dimension politique intramondaine de la *polis* grecque) s'inscrira dans une modalité de subjectivation qui demande à l'individu de se fixer dans un champ généralisé d'obéissance à travers un certain rapport à soi, à la vérité sur soi qui implique la renonciation à sa propre volonté.

Bibliographie indicative :

M. Foucault, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France. 1977-1978*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2005.
———, *Du gouvernement des vivants. Cours au Collège de France. 1979-1980*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2012.
———, *L'herméneutique du sujet. Cours au Collège de France. 1981-1982*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2001.
———, *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France. 1982-1983*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2008.
———, *Le courage de la vérité. Le gouvernement de soi et des autres II. Cours au Collège de France. 1983-1984*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil, coll. « Hautes Études », 2009.

LOREAUX Baptiste
Pratique du commentaire de texte : les « inclinations » chez Descartes

Semestre 2
Jeudi 9h-12h
Licence ouvert Master

Descartes affirme dans une lettre pleine de sérieux que les jeux de hasard réussissent mieux lorsqu'on est dans une bonne disposition. Dans une autre, il déclare que l'amitié est une « inclination secrète », qui est « réciproque » de manière immédiate, dès le premier contact et avant même de ce connaître mutuellement. Il faut se fier à ces choses, assure-t-il dans les deux cas, lui-même n'agit et ne pense pas autrement. Peut-on avec la philosophie de Descartes penser de manière cohérente que le réel n'est pas indifférent aux « inclinations » qui nous traversent, qu'il leur répond en quelque sorte ? Cette interrogation peut sembler de prime abord déroutante, tant elle semble loin de l'idée qu'on se fait du cartésianisme : une coupure froide passent entre sujet et objet, nous jetant dans un univers géométrique et mécanique. Nous en ferons une problématique à partir de laquelle lire des textes de Descartes sous un angle nouveau, les lire ensemble et patiemment. Les passages seront donnés d'une semaine sur l'autre et repris en commun. Si la seule méthode du commentaire de texte consiste à trouver une problématique qui ferme la porte à la paraphrase et ouvre sur un monde de problèmes et de solutions qu'on ne voit qu'à demi sans elle, ces séances se veulent une initiation en grand à l'exercice du commentaire. On tient Descartes pour le fondateur de la modernité philosophique. L'enjeu consistera à se demander si un autre mode de lecture de son œuvre ne devient pas possible au moment où beaucoup prétendent que nous sortons de la modernité.

Bibliographie indicative :

De Descartes, en particulier : Les lettres à Elisabeth, le *Discours de la méthode*, ainsi que les réponses aux objections en 2^e partie des *Méditations métaphysiques* (Œuvres complètes, sous la direction de Beyssade et de Kambouchner).

Pierre Guenancia, *Lire Descartes*, Gallimard, 2000.

Geneviève Rodis-Lewis, *L'œuvre de Descartes*, Vrin, 2013.

Foucault, « Mon corps, ce papier, ce feu », in *Dits et écrits II*, Gallimard, 2001.

MARCOS Jean-Pierre
Inconscient et inconscience

Semestre 2
Vendredi 9h-12h
Licence ouvert Master

Il s'agira de proposer de lire avec rigueur, précision et discussion quelques textes de Freud. Il nous appartiendra également de rapporter les propos de Freud aux textes philosophiques qui élaborèrent en leur temps la question de l'inconscience.

Bibliographie indicative complétée en début d'année :

Freud, *Leçons d'introduction à la psychanalyse*, Œuvres complètes, Volume XIV, P.U.F., 2000

MARCOS Jean-Pierre
De la passion amoureuse. Régime de l'excès

Semestre 2
Samedi 10h-13h
Master ouvert Licence

Nous nous proposerons de suivre la démonstration de quelques textes psychanalytiques et philosophiques, non sans relire certaines œuvres de fiction. Notre ambition est de reprendre la catégorie classique de l'« aliénation » comme fil rouge d'un régime psychique de démesure où le sujet se dépense sans compter pour se perdre.

Bibliographie indicative :

Outre le texte de Piera Aulagnier, *Les destins du plaisir. Aliénation, Amour, Passion*, P.U.F., 1979, nous emprunterons le sillage des « Figures » de Barthes dans ses *Fragments d'un discours amoureux* ainsi que quelques textes de Freud et de Spinoza.

MINTZ Ariane
Le fascisme au prisme de la psychanalyse :
Fromm et Adorno

Semestre 2
Lundi 12h -15h
Master ouvert Licence

De manière complémentaire avec les analyses strictement socio-économiques de la montée du fascisme dans les années 1930, certains auteurs allemands se sont penchés, à l'aide des outils théoriques élaborés par la psychanalyse et notamment par Freud, sur les mécanismes psychologiques à l'origine de l'adhésion des masses aux mouvements fascistes. Ce cours propose de s'attarder sur deux auteurs ayant contribué à cet apport, et ayant appartenu à l'École de Francfort : Erich Fromm et Theodor W. Adorno. Le premier, psychanalyste et sociologue, publie dès 1941 un ouvrage intitulé *La Peur de la liberté*, dans lequel il explore l'ambivalence psychologique devant le phénomène de liberté individuelle. L'angoisse que celle-ci peut générer permettrait d'expliquer la fuite d'individus vers des groupes autoritaires et contraignants. Le second, philosophe, a dialogué avec Fromm pour finir, lors de leur commun exil aux États-Unis, par s'y opposer farouchement. A travers l'étude des travaux menés autour de la personnalité autoritaire, il s'agira de déterminer la contribution décisive d'Adorno dans l'étude des phénomènes d'adhésion au fascisme, notamment dans le rôle fondamental qu'y joue la société capitaliste. Convoquant d'autres auteurs ayant mené des recherches similaires, ce cours sera aussi l'occasion d'esquisser le portrait d'une génération frappée par l'exil et le totalitarisme.

Bibliographie indicative :

S. Freud, *Psychologie des foules et analyse du moi*, trad. P. Cotet, Payot, 2012.
S. Freud, *Le Malaise dans la culture*, trad. P. Cotet, R. Lainé et J. Stute-Cadiot, PUF, 1995.
W. Reich, *La psychologie de masse du fascisme*, trad. P. Kamnitzer, Payot, 1998.
E. Fromm, *La Peur de la liberté*, trad. L. Erhardt et S. Mayol, Les Belles Lettres, 2021.
E. Fromm, *La Passion de détruire. Anatomie de la destructivité humaine*, trad. T. Carlier, Robert Laffont, 2001.
H. Marcuse, *Eros et Civilisation*, trad. J.-G. Nény et B. Fraenkel, Éditions de Minuit, 1963.
L. Löwenthal, N. Guterman, *Les Prophètes du mensonge. Etude sur l'agitation fasciste aux États-Unis*, trad. E. Martini et V. Platini, La Découverte, 2019.
T. W. Adorno, *Études sur la personnalité autoritaire*, trad. H. Frappat, Allia, 2017.
T. W. Adorno, *Le Nouvel extrémisme de droite*, trad. O. Mannoni, Climats, 2019.

MOREIRA Leonardo
Philosophie politique moderne et contemporaine :
empirisme et expansion coloniale, de Locke à J.-M. de Gérando

Semestre 2
Mardi 18h-21h
Licence ouvert Master

L'empirisme de Locke fut à plusieurs égards déterminant pour la philosophie européenne dix-huitième ; il lui a fournie les bases d'un expérimentalisme, de la méthode d'observation et d'une théorie de la connaissance sensuelle opposée à l'innéisme des idées. Mais en même temps, il a été le premier à conjuguer cette « science des idées » avec une théorie politique plus ou moins favorable à l'expansion coloniale. À partir d'une analyse épistémologique, il s'agira de repérer les déplacements, les changements, ou encore les conflits concernant cette conjugaison dans les différents discours empiristes. Si Hume et Rousseau s'écartent jusqu'à un certain point de la double démarche lockienne, en suivant une voie critique du colonialisme et du droit de conquête, on ne saurait dire de même de Joseph-Marie de Gérando qui renoue, dans le tournant scientifique du 18^e au 19^e siècle, avec le projet lockien en alliant théorie de la connaissance et expansion coloniale dans son programme ethno-anthropologique à la fois positif et normatif. Une partie de ce cours sera consacrée à la lecture de textes et à des séminaires.

Bibliographie indicative :

- J. Locke, *Traité du gouvernement civil* [1690], éd. S. Goyard-Fabre, Paris, 1984/1992.
_____, *Essai sur l'entendement humain* [1689], tr. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2 vol., 2001-2006.
J.-J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* [1755], éd. B. Bachofen et B. Bernardi, Paris, GF Flammarion, 2008.
D. Hume, *Traité de la nature humaine*, livres I-III [1739-1740], Paris, GF Flammarion.
J.-M. de Gérando, *Considérations sur les méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages*, 1800 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6544113q>).
_____, *Des signes ou de l'art de penser considérés dans leurs rapports mutuels* [1799], t. I, Paris, chez Goudon fils, an VIII (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k840388>).
_____, *De la génération des connaissances humaines* [1802], Paris, Fayard, 1990.
* Une bibliographie complémentaire sera fournie tout au long du cours.

MOREIRA Leonardo
Usages et métamorphoses du marxisme en « Amérique du Sud » :
Haya de la Torre, Mariátegui, Linera et Quijano

Semestre 2
Lundi 18h-21h
Master ouvert Licence

Dès la première moitié du 20^e siècle, le marxisme apparaît, dans ses variations, comme la principale source théorique de compréhension de la réalité historique des modes de production et d'exploitation de la force de travail, ainsi que pour l'action sociale et politique en « Amérique du Sud ». Les usages du marxisme s'y caractérisèrent, d'une part, par une transposition anthropologiquement et sociologiquement aveugle du cadre théorique d'application eurocentré, et d'autre part, par l'appropriation contingente, transformatrice des concepts, notions et formes d'engagement social. La *Wiedergewinnung* marxiste, c'est-à-dire le procédé téléologique envisageant le regain d'une « essence » humaine perdue, ainsi qu'une conception dialectique de l'histoire et des formes d'organisation envisageant le dépassement du capitalisme, sont reformulées et adaptées à la réalité culturelle et sociale des différentes traditions indigènes recelant un mode mixte de production pré- et proto-capitalistes. Ce cours vise à mettre en exergue l'évolution critique de ce second versant, souvent identifié par la mise en œuvre d'une « dialectique concrète », en étudiant quelques-unes de ses figures majeures : Haya de la Torre, Mariátegui, Linera et Quijano. L'objectif est d'explicitier, non seulement les contextes socio-politiques divers et leurs démarches particulières et communes, mais aussi leurs différences internes, convergeant pourtant dans un corpus de plus en plus éloigné de l'universalisation éclectique du marxisme orthodoxe.

Bibliographie indicative :

V. R. Haya de la Torre, *Por la emancipación de América latina. Artículos, Mensajes, Discursos (1923-1927)*, Buenos Aires, Gleizer, 1927 (<https://biblioteca-repositorio.clacso.edu.ar/bitstream/CLACSO/16701/1/Por-la-emancipacion.pdf>).

_____, *Espacio-tiempo-histórico*, La Tribuna, 1948.

J. C. Mariátegui, *7 Ensayos de interpretación de la realidad peruana*, Lima, Biblioteca Amauta, 1928.

_____, *Ideología y Política*, Lima, Amauta, 1971.

_____ et Á. G. Linera, *Indianisme et paysannerie en Amérique latine. Socialisme et libération nationale*, Syllepse, 2012/2013.

Á. G. Linera, *Forma valor y forma comunidad*, La Paz, Muela del Diablo, 2009 (<https://bibliotecavirtual.clacso.org.ar/ar/libros/coedicion/garcial/>).

_____, *La potencia plebeya. Acción colectiva e identidades indígenas, obreras y populares en Bolivia* [2008], Bogota, Siglo del Hombre Editores/ CLACSO, 2009 (<https://biblioteca.clacso.edu.ar/clacso/coediciones/20100804084154/linera.pdf>).

A. Quijano, « Colonialidad del poder y clasificación social », dans G. Arrighi ; W. L. Goldfrank (dir.), *Festschrift For Immanuel Wallerstein. Journal of World Systems Research*, Colorado, vol. VI, n. 2, Fall/Winter, 2000, p. 342-388.

_____, « Colonialidad del poder, eurocentrismo y América Latina », dans E. Lander (éd.), *La colonialidad del saber: eurocentrismo y ciencias sociales. Perspectivas latinoamericanas*, Buenos Aires, CLACSO, 2000 (<https://bibliotecavirtual.clacso.org.ar/ar/libros/lander/quijano.rtf>).

_____, « El "movimiento indígena" y las cuestiones pendientes en América Latina », dans J. Estay Reyno, (éd.) *La economía mundial y América Latina: tendencias, problemas y desafíos*. Buenos Aires, CLACSO, 2005 (<https://bibliotecavirtual.clacso.org.ar/ar/libros/tar119/quijano.rtf>).

W. D. Mignolo ; R. Segato ; C. E. Walsh (éd.), *Anibal Quijano. Foundational Essays on the Coloniality of Power*, Duke University Press, 2024.

K. Marx, F. Engels, *Sur les sociétés précapitalistes* [1970], éd. M. Godelier, Paris, Éditions sociales, 2022.

* Une bibliographie complémentaire et critique sera indiquée tout au long du cours.

NEUMANN Alexander **Théorie critique et utopies concrètes**

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Licence, Master

L'un des courants de la Théorie critique, d'origine francfortoise, investit l'imaginaire utopique à la manière d'Ernst Bloch. Son exploration historique se concrétise dans l'exode biblique, l'athéisme à l'époque du premier christianisme, la théologie de la libération avant l'heure de Thomas Münzer, les perspectives du droit naturel révolutionnaire, le Vormärz (1830-48) ou encore les projections du mouvement conseilliste russe et allemand depuis 1917. Bloch incarne une sorte de 'courant chaud' de la pensée critique. Son oeuvre, éditée en 16 volumes dans sa version allemande, commence à être accessible en langue française, ce qui offre une nouvelle occasion de saisir ces textes. L'approche de Bloch, qui s'efforce de nommer la dimension créatrice tantôt latente, tantôt débordante des expériences émancipatrices inachevées, ouvre sur une conceptualisation originale et riche. Il n'hésite pas à revisiter les auteurs les plus classiques de la philosophie, Descartes, Rousseau, Kant, Hegel, Marx.

Le cours se basera sur des textes en français qui seront discutés tour à tour afin de pénétrer l'univers conceptuel d'Ernst Bloch et de sa postérité. Après une introduction générale qui permet de cerner quelques problématiques et leitmotifs, le cours abordera par exemple : *Témoignage de notre temps* ; *Le discours inaugural de Tübingen* ; *Droit naturel et dignité humaine* ; *Le principe espérance* (extraits). Le cours est appelé à évoluer vers des autrices et auteurs contemporains, influencés par l'idée blochienne : Oskar Negt ; Regina Becker-Schmidt ; Jean-Marie Vincent ; Nancy Fraser et alli.

PÉRIN Nathalie
L'humanisme de Michel Eyquem de Montaigne

Semestre 2
Mercredi 18h-21h
Licence 1

Ce cours de méthodologie philosophique aura pour objet la philosophie de Montaigne (1533-1592) à travers ses Essais. Il s'agira ici d'entrer dans la lecture de cette oeuvre à travers l'étude de thématiques choisies dans les chapitres de l'ouvrage telles que l'amitié, les animaux, les cannibales, l'éducation pour faire apparaître la mise en question radicale par une composition philosophique qui rejette tout dogmatisme de la pensée, tout fixisme, pour « s'essayer », par la critique sceptique, à penser la condition humaine.

Bibliographie indicative :

Michel de Montaigne, *Essais*, Club Français du Livre, 1952 (édition en langue originale) ; éd. de la Pléiade, 2007.

F. Châtelet, (sous la direction de), *Histoire de la philosophie*, hachette 1972-1973.

F. Châtelet, O. Duhamel, E. Pisier, *Dictionnaire des oeuvres politiques*, PUF, 1986.

Mode de validation (N.B.) : écrits et exposés qui commenceront dès la deuxième séance. La présence entrera pour partie dans la validation.

RAMBEAU Frédéric
L'acte et la coupure (2. Ontologie de la coupure subjective)

Semestre 2
Jedi 12h-15h
Master ouvert Licence

Après avoir étudié comment les logiques de la coupure ont reproblématisé la discontinuité (dans l'histoire sociale et dans l'histoire des sciences), ce cours propose de se tourner de la coupure historique vers la *coupure subjective*, en interrogeant ce qui rend l'*acte* irréductible à l'*action* (évaluable d'après des lois) et à la *pratique* (il est extérieur au social comme au savoir). En quoi la discontinuité de la coupure permet-elle de penser la césure de l'acte ou le passage à l'acte dans leur dimension *dramatique* (la lecture deleuzienne d'*Hamlet* et d'*Œdipe*) ? Comment cette puissance de surgissement et de mise en acte, dont l'interruption disqualifie la logique de la *genèse*, a-t-elle conduit Lacan à faire de la coupure l'un des noms du *sujet*, nouant au point même de leur hiatus le sujet du signifiant et le sujet de la jouissance ? Enfin, de quelle manière l'épistémologie de la coupure a-t-elle innervé les tentatives postmarxistes, parfois divergentes, parfois concurrentes, de repenser la *politique subjective* comme rupture de la causalité historique (Guattari, Foucault, Badiou) ?

Bibliographie indicative :

Alain Badiou, *Théorie du sujet*, Seuil, 1982

Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Puf, 1968

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Minuit, 1971

Michel Foucault, *L'archéologie du savoir*, Gallimard, 1969

Félix Guattari, *Psychanalyse et transversalité*, Maspero, 1972

Jacques Lacan, « Le désir et son interprétation », *Le Séminaire VI*, Ed. La Martinière, 2016.

RAMBEAU Frédéric et KAIL Orane
Méthodologie des exercices philosophiques

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Licence

Ce cours s'adresse aux étudiant.es de licence pour leur permettre d'appréhender plus sereinement les exercices de la discipline philosophique, d'en comprendre les spécificités et de se familiariser avec eux. La méthode du commentaire de texte passera par l'étude de textes d'histoire de la philosophie : mise en évidence des articulations argumentatives, des enjeux problématiques et des conceptualisations propres à ces textes. La méthode de la dissertation sera travaillée à travers des exercices collectifs et individuels pour lesquels un moment sera réservé sur l'horaire du cours : problématisation d'une question, rédaction d'une introduction, construction d'un plan et d'une argumentation.

RAMOND Charles
« KANT, Critique de la raison pure »

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Licence et Master

(Titre générique : « Œuvres et systèmes de pensée moderne »).

Il s'agira d'une présentation générale de la *Critique de la raison pure*, qui inaugure l'édifice critique kantien. Le cours comprendra une partie de travaux dirigés d'explications de textes. La bibliographie sera donnée au fur et à mesure.

Bibliographie indicative :

Kant, *Critique de la raison pure*, Traduction de Alain Renaut, Paris : Garnier-Flammarion, nombreuses rééditions.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

RAMOND Charles
« Déconstructions de l'esthétique :
Jacques Derrida, 'Restitutions – de la vérité en peinture', in *La vérité en peinture* (1978) »

Semestre 2
Mercredi 15h-18h
Licence et Master

(Titre générique : « Œuvres et problématisations de la pensée contemporaine »).

Depuis l'évocation, à la fin de *La voix et le phénomène* (1967), d'un tableau de Teniers montrant une galerie de tableaux « dans » la Galerie de Dresde, reprise d'une citation de Husserl et simultanément déclaration d'adieu à la phénoménologie, Derrida a toujours poursuivi une réflexion sur l'esthétique et particulièrement sur la peinture, comme en témoignent le recueil *Penser à ne pas voir – Écrits sur les arts du visible 1979-2004* (La Différence, 2004), qui rassemble un grand nombre de textes sur le dessin, la peinture, la photographie, le cinéma, le théâtre et l'architecture, et l'important ouvrage *Mémoires d'aveugles – L'autoportrait et autres ruines* (RMN, 1990). *La vérité en peinture* (Flammarion, 1978) précède ces essais. Dans « Restitutions – De la vérité en peinture » (le quatrième des textes qui composent l'ouvrage), Derrida réactive la forme du dialogue philosophique pour entrer dans la controverse entre Martin Heidegger et Meyer Shapiro sur les tableaux de vieilles chaussures (ou vieux souliers) peints à plusieurs reprises par Vincent Van

Gogh, et à travers cela, sur la nature même de la peinture (objet et activité). La présentation de la déconstruction de l'esthétique s'inscrira dans une présentation générale de la philosophie de Derrida.

Bibliographie indicative :

J. Derrida, *La vérité en peinture*, Paris : Flammarion, 1978, nombreuses rééditions.

J. Derrida, *Penser à ne pas voir – Écrits sur les arts du visible 1979-2004*, Édition et avant-propos de Ginette Michaud, Joana Masó Illamola et Javier Bassas Vila, Paris : La Différence, 2004.

J. Derrida, avec la collaboration d'Yseult Séverac, *Mémoires d'aveugles – L'autoportrait et autres ruines*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1990.

C. Ramond, *Dictionnaire Derrida*, Paris : Ellipses, 2016.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et/ou commentaire de texte en temps limité. La participation et la présence au Séminaire seront prises en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un devoir en temps limité.

REVEL Ariane
« L'universalisme des Lumières »

Semestre 2
Jeudi 9h-12h
Master ouvert licence

Qu'est-ce que l'universalisme des Lumières ? Et les philosophes du XVIII^e siècle ont-ils véritablement théorisé l'universalisme qu'on leur attribue aujourd'hui ? On se propose dans ce cours de repartir de l'expression « universalisme des Lumières » pour en comprendre les enjeux indissociablement philosophiques et politiques. On repartira des débats contemporains qui construisent le sens et la valeur de cette idée d'un discours dont la prétention serait de valoir partout et pour tous, qu'il s'agisse de mises en cause, par exemple en provenance de la critique post-coloniale, ou bien d'apologies faisant de cette portée universaliste le cœur du projet émancipateur des Lumières. Ce faisant, on s'intéressera à la manière dont les historiographies contemporaines des Lumières construisent leur objet et son actualité, en particulier autour du débat sur l'existence d'un socle doctrinal commun à l'ensemble de ce courant d'idées, mais aussi aux corpus et aux outils d'analyses mobilisés par ces différents travaux.

Dans un second temps, on tâchera de remonter aux textes des Lumières françaises pour y étudier la manière dont la question de l'universel s'y pose : l'enjeu sera de restituer la manière dont ce dernier est constitué comme un problème, un objet de débat. Il s'agira de restituer la pluralité des versions de l'universel envisagées par les Philosophes, et la manière dont cette pluralité dessine les contours d'une difficulté majeure de leur projet.

L'enjeu de ce cours sera donc double : étudier les Lumières, à la fois dans leurs interprétations et dans leurs textes, et réfléchir à partir de ce cas sur les enjeux et les méthodes de l'histoire de la philosophie aujourd'hui.

Bibliographie indicative :

J. Ehrard, *Lumières et esclavage*, André Versaille éditeur, 2008.

A. Curran, *L'Anatomie de la noirceur. Science et esclavage à l'âge des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

A. Lilti, *L'Héritage des Lumières*, Paris, Fayard, 2019 (1^e partie).

S. Roza, *La Gauche contre les Lumières ?*, Paris, Fayard, 2020 ; *Lumières de la gauche*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022.

G. Spivak, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, trad. J. Vidal, Paris, Éditions Amsterdam, 2009.

SCHMEZER Gerhard
Anglais pour philosophes. L'éthique et la religion au crible du langage
(General English B1/B2+. The Language of Ethics and Religion)

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Licence et Master

La naissance de la philosophie analytique au début du XXe siècle et son « tournant linguistique » ont changé sensiblement la manière d'aborder les questions éthiques et religieuses. En effet, sa critique radicale du langage métaphysique a remis en question la possibilité même d'un discours signifiant portant sur les valeurs ou sur les « objets » religieux. Ce cours donnera l'occasion d'étudier un échantillon de textes inscrits dans cette tradition philosophique. Nous verrons que, contrairement à certaines idées reçues, l'éthique et la religion ont occupé une place assez importante dans la philosophie analytique depuis ses origines, même si les approches de ces questions ont été extrêmement différentes selon les auteurs.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit, d'une part, de lire et de commenter des textes philosophiques, et, d'autre part, de perfectionner des compétences en anglais afin de devenir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone.

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Ce test est accessible à partir de l'espace étudiant sur le Moodle du Centre de Langues. Comme le cours est donné en langue anglaise, le niveau minimum de B1 (CECRL) est requis. En dessous de ce niveau (A1 ou A2), les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général.

Bibliographie indicative :

- A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, Londres, Victor Gollancz, 1936.
- A. J. AYER (éd.), *Logical Positivism*, New York, The Free Press, 1959.
- G. E. MOORE, *Principia ethica*, Cambridge, Cambridge University Press, 1903.
- D. Z. PHILLIPS, *Wittgenstein and Religion*, New York, St. Martin's Press, 1993.
- B. RUSSELL, *Religion and Science*, Home University Library, 1935.
- R. SWINBURNE, *Is there a God?*, Oxford, Oxford University Press, 1996.
- L. WITTGENSTEIN, *Lectures and Conversations on Aesthetics, Psychology and Religious Belief*, éd. par C. BARRETT, Oxford, Basil Blackwell, 1966.

SIBERTIN-BLANC Guillaume
Stratégies minoritaires : peuple et minorité depuis Gilles Deleuze

Semestre 2
Mercredi 9h-12h
Licence et Master

Ce cours sera consacré à la question des minorités dans la pensée politique de Deleuze. Nous étudierons d'abord la mise en place de cette question avec Félix Guattari dans *Kafka pour une littérature mineure* (1975), son importance grandissante de *Dialogues à Mille plateaux* (1980), et ses rejetons dans certains textes ultérieurs (*L'image-temps, Critique et clinique...*). Nous interrogerons ensuite le caractère surdéterminé de la problématisation deleuzienne du minoritaire, selon les cycles historiques dans lesquels elle peut être resituée, renvoyant aux langages universalistes de l'émancipation nés des révolutions démocratiques de la fin du XVIIIe siècle, à l'essor combiné de la « question nationale », de la « question sociale » et de la « question raciale » au XIXe siècle, au cycle colonial relancé par les impérialismes modernes, aux luttes civiques et culturelles des décennies d'après-guerre etc. Nous ferons dialoguer sur cette base la théorie guattaro-deleuzienne du minoritaire avec d'autres approches des devenirs contemporains du sujet de la politique démocratique, donc du nom générique et litigieux du « peuple », chez Cl. Lefort, J. Rancière, J. Butler ou encore E. Laclau, et nous réexaminerons à la lumière de leurs débats le contraste proposé par Etienne Balibar entre « stratégies majoritaires » et « stratégies minoritaires ».

Bibliographie indicative :

- G. Deleuze et F. Guattari, *Kafka pour une littérature mineure*, Minuit, 1975.

G. Deleuze et F. Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980 (en particulier pl. 4, 5, 10, 12, 13).
G. Deleuze et Cl. Parnet, *Dialogues*, Flammarion, 1977.
H. Arendt, *L'Impérialisme*, Point-Seuil (chap. « La crise de l'Etat-nation »).
J. Butler, E. Laclau, S. Zizek, *Après l'émancipation* (2000), Le Seuil, 2017.
E. Balibar, *Violence et civilité*, Galilée (3^{ème} conférence des Welleck Lectures).

SIBERTIN-BLANC Guillaume et RODRIGUEZ CRUZ Antonio
Contacteur et convertisseur
Philosophie, droit et théologie face aux « Nouveaux mondes »

Semestre 2
Mercredi 12h-15h
Master ouvert Licence

Dans le contexte des prises de terres dans l'Atlantique inaugurant la Première Modernité coloniale, l'irruption déconcertante de sujets et d'espaces nouveaux au regard européen, et la nécessité impériale et missionnaire d'assujettir les autochtones, activèrent une série de débats, d'inventions argumentatives et d'innovations conceptuelles qui joueront un rôle déterminant dans la genèse de la philosophie politique moderne. Ces débats trouvèrent un support privilégié dans les écrits missionnaires, témoignages directs du contact violent des colonisateurs avec les populations guanches, taïnos, guayú, tupí ou aztèques, mais aussi des perplexités déconcertantes quant à la façon dont la foi devait leur être prêchée. Dans ce cours nous étudierons cette subjectivité missionnaire pour en interroger la postérité à long terme. Nous examinerons en particulier la façon dont les pratiques missionnaires ont articulé une théologie politique chrétienne en pleine constitution à des techniques très particulières d'exercice du pouvoir pastoral dans les espaces de mission. Cette enquête poursuivra un enseignement délivré l'an passé, mais ne requiert pas nécessairement de l'avoir suivi.

Bibliographie indicative :

Michel Foucault, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France de 1977-1978*, Paris, Seuil/Gallimard/EHESS, 2004.
Alain Badiou, *Saint Paul : la fondation de l'universalisme*, Paris, Puf, 1998.
Enrique Dussel, *Pablo de tarso en la filosofía política actual*, México, Ediciones Paulinas, 2012.
Las Casas, Sepúlveda, Nesto Capdvila (éd.), *La controverse entre Las Casas et Sepúlveda*, précédé de N. Capdvila, *Impérialisme, empire et destruction*, Paris, Vrin, 2007.
Eduardo Viveiros de Castro, *L'inconstance de l'âme sauvage* (1993), Genève, Labor & Fides.

SPAGNUOLO Marco
Une dialectique se faisant (2)
Le marxisme de Gilles Deleuze (et Félix Guattari)

Semestre 2
Jeudi 18h-21h
Licence et Master

En poursuivant l'enquête de l'année dernière sur l'hétérogénéité historique et philosophique du problème de la dialectique chez Deleuze, ce séminaire se propose cette année de déterminer la place qui y revient à Marx (et aux marxismes). Après avoir déterminé l'année dernière que l'anti-hégélianisme de Deleuze n'entraînait pas un refus sans compromis possible de toute pensée dialectique, il s'agit en ce deuxième semestre d'en comprendre les effets sur le marxisme de Gilles Deleuze et, en retour, son rôle dans l'évolution d'une dialectique proprement deleuzienne. *Capitalisme et schizophrénie*, même, sera abordé dans notre trajectoire pour interroger qu'en est-il de « l'art de poser les problèmes » dans la collaboration de Deleuze avec Guattari et leurs confrontations aux *problématiques* marxistes : force de travail, rapports sociaux de production, relations sociales, formations socio-historiques, etc.

Bibliographie indicative :

Deleuze Gilles, Guattari Félix, *Capitalisme et schizophrénie*, t. i et ii, Minuit, Paris, 1972 et 1980-1.

Id, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Minit, Paris, 1991.

Marx Karl, *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*, tr. fr. de J.-P. Lefebvre, Éditions Sociales, Paris, 2018.

Id, *Le Capital. Critique de l'économie politique*, Éditions Sociales, Paris.

Alliez Éric, Lazzarato Maurizio, *Guerres et capital*, Amsterdam, Paris, 2016.

Althusser Louis, Balibar Étienne, Establet Roger, Macherey Pierre, Rancière Jacques, *Lire le Capital*, Maspero, Paris, 1965.

Negri Antonio, *Marx au-delà de Marx. Cahiers de travail sur les « Grundrisse »*, tr. fr. de R. Silberman, L'Harmattan, Paris, 1996.

Sibertin-Blanc Guillaume, *Politique et État chez Deleuze et Guattari. Essai sur le matérialisme historico-machinique*, Puf, Paris, 2013.

ZERRAD Adrien
Lecture de L'Individuation de Simondon

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Licence ouvert Master

La thèse principale de Gilbert Simondon, *L'individuation, à la lumière des notions de forme et d'information* (1958), reste encore peu étudiée de nos jours eu égard à l'ampleur des bouleversements conceptuels qu'elle contient, au croisement de la métaphysique, de l'épistémologie et des sciences humaines. Ce cours voudrait en prendre la mesure, en examinant en détail les tenants et les aboutissants principaux de sa théorie de l'individuation.

En substituant à l'ontologie une ontogénèse, Simondon est amené à reconsidérer les concepts fondamentaux de la métaphysique en mobilisant des sources diverses – présocratiques, scientifiques, philosophiques contemporaines – en vue de jeter les bases d'une conception intégralement processuelle et relationnelle d'un devenir de l'être. On se proposera donc, par une lecture suivie de certains passages clés de l'ouvrage, d'appréhender la pensée simondonienne à travers les concepts qui y sont développés : individuatio, préindividuel, phase, métastabilité, relation, analogie, transduction, modulation, singularité, résonance interne, milieu associé...

EN étudiant les thèses que Simondon y soutient, et les critiques qu'il adresse à d'éminents auteurs de l'histoire de la philosophie (les atomistes, Aristote, Descartes, Kant, Hegel...), on cherchera à la resituer au sein de cette histoire en relevant comment son œuvre constitue un jalon essentiel de la philosophie contemporaine – notamment aussi en inspirant des auteurs comme Deleuze et Stiegler –, et en tentant d'apprécier ses enjeux actuels pour une pensée matérialiste radicalement renouvelée.

Bibliographie indicative :

Gilbert Simondon, *L'individuation, à la lumière des notions de forme et d'information*, Grenoble, Million, 2013

Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1958

Gilbert Simondon, *Communication et Information : Cours et conférences*, Paris, PUF, 2015

Gilbert Simondon, *Sur la philosophie*, Paris, PUF, 2016

Gilbert Simondon, *La résolution des problèmes*, Paris, PUF, 2018

Aristote, *Métaphysique* (2. Vol.), trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1933